Quand une idée cesse d'enthousiasmer les jeunes, elle va mourir.

— Marcel Sembat.

La Survivance

Organe officiel de l'Association Canadienne-française de l'Alberta

Directeur: Rodolphe LAPLANTE

Je ne sais qu'un seul homme au-dessus de la critique: celui qui s'est toujours croisé les bras.

Edmond About.

9664 avenue Jasper — Téléphone 4702 — Imprimé par l'Imprimerie la "Survivance" — Abonnements Canada, $2; E.-U., $2.50; Europe, $3

Vol. I. — EDMONTON, ALBERTA, LE 14 FEVRIER 1929 — No. 14

Une chose à faire

Qu'adviendra-t-il du projet Baker ?

Le fameux projet de loi scolaire va-t-il tomber à l'eau? Il y en a qui le disent. Si leurs prévisions et leurs espérances sont justes, tant mieux.

Ce serait tout de même être un peu plus naïf qu'il ne faut, de croire que le gouvernement de l'Alberta, une fois engagé sur cette fausse piste, va rebrousser chemin tout de suite.

Si le projet compte de nombreux adversaires—plus nombreux peut-être que le gouvernement ne le pensait—il faut dire aussi qu'il a des adeptes fervents et des propagandistes tenaces, d'autant plus dangereux qu'ils travaillent surtout dans l'ombre et qu'ils useront de toutes sortes de moyens pour faire prévaloir leurs sophismes.

Ce n'est donc pas le temps de s'endormir dans une vaine sécurité. C'est le temps d'agir. Ayons l'oeil ouvert et l'arme au bras.

La lutte est engagée. Il faut la poursuivre jusqu'à la victoire.

* * *

L'A.C.F.A. aura eu l'honneur de tirer le premier coup de canon dans cette campagne qui n'est peut-être pas près de finir. L'exposé lumineux que l'Association a fait de toute cette question, l'attitude ferme, digne et raisonnée qu'elle a prise est un fier service qu'elle a rendu, non seulement aux Franco-Canadiens, non seulement aux catholiques, mais à toute la province.

Nos gens savent maintenant à quoi s'en tenir sur la valeur, ou plutôt sur la monstruosité de ce projet qui bouleverserait tout le système scolaire et supprimerait le contrôle des parents sur l'école. S'il y en avait encore qui ne soient pas au courant, qu'ils demandent le numéro de la "Survivance" (celui du 31 janvier) qui a publié cette belle réponse de l'Association.

La lumière est faite. C'est une bonne condition pour bien agir. Nous verrons tout à l'heure ce qu'il faudrait faire, il me semble.

* * *

L'A.C.F.A. a le plaisir de constater qu'elle n'est pas seule dans la lutte contre ce projet de loi néfaste.

La semaine dernière avait lieu, à Lethbridge, la convention des commissaires d'écoles de toute la province.

Il y avait là un bon millier de représentants des différentes commissions scolaires de la province, des représentants du nord et du sud de la province, des représentants des districts scolaires riches et des districts scolaires pauvres.

Le ministre de l'éducation, M. Baker, dans un plaidoyer d'une heure et demie devant la convention, a exposé son projet de réforme. Une discussion s'en est suivie qui a fait voir aussitôt de quel côté soufflait le vent, et qui donnera sans doute beaucoup à réfléchir au ministre, pour peu qu'il soit doué du flair politique.

Le temps venu de prendre le vote, le lendemain, le projet du ministre a été battu à plate couture, et pour ainsi dire à l'unanimité.

Si après cela le ministre persiste, comme il l'a dit, à présenter son projet, il aura fait preuve qu'il veut imposer son projet par-dessus la tête des commissaires, qui eux-mêmes représentent la majorité des districts scolaires, et, par conséquent un bon nombre d'électeurs de la province.

Un politicien avisé saura peut-être tenir compte de cette expression du sentiment populaire au sujet de sa fameuse réforme scolaire.

* * *

A supposer que cela ne suffise pas et que le ministre tienne absolument à conduire la barque de son parti sur les récifs où elle ira se briser, ce sera rendre service à tout le monde de lui indiquer encore plus nettement le danger.

Comment s'y prendre? Il y a un moyen bien simple et qui sera probablement plus efficace que bien des arguments. C'est celui que suggère la convention des commissaires à chacune des commissions scolaires de la province.

Ce moyen, le voici:

Vous avez à la Chambre un député qui vous représente et qui n'est pas tout à fait indifférent à votre vote. Pourquoi ne pas lui écrire un petit mot à peu près dans ce sens: "Je tiens à vous faire savoir que je suis opposé carrément au nouveau projet de loi scolaire qui outrage le droit des parents. Si cette loi est présentée en Chambre et si vous l'appuyez par votre vote, je saurai à quoi m'en tenir aux prochaines élections."

Voilà, il me semble, ce qu'il y aurait à faire, et le plus vite possible: Ecrire chacun en ce sens à notre député actuellement en session à Edmonton, et engager les voisins à en faire autant. Plus les protestations seront nombreuses, plus elles auront d'effet.

Déjà le cercle de l'A.C.J.A. de Saint-Edouard, comme le rapportait la "Survivance" de la semaine dernière, a fait cette démarche pleine de bon sens. Pourquoi tous n'en feraient-ils pas autant?

Il s'agit de l'intérêt de nos enfants qui sont à nous et à Dieu avant d'appartenir à un fonctionnaire quelconque du gouvernement, comme nous l'a si bien dit ce professeur de philosophie qui a expliqué très clairement cette question dans la "Survivance" à la demande de l'A.C.F.A.

Ce n'est pas le gouvernement qui a mis nos enfants au monde, et ce n'est pas lui non plus qui est capable de les élever. Le vieux Clémenceau avait parfaitement raison lorsqu'il disait: "L'Etat a trop d'enfants pour être un bon père de famille!"

Nous sommes, aussi, de l'avis de l'académicien français Emile Faguet qui écrivait: "L'Etat n'a rien à voir dans les choses de l'enseignement, parce qu'il n'est ni un professeur, ni un philosophe, ni un père de famille. Il n'a rien à voir dans les choses de l'enseignement, parce que, quand il s'en mêle, il est le plus souvent très maladroit et assez ridicule. Comme il est nommé pour faire de la politique et qu'il n'est qu'un homme politique, il ne voit dans l'enseignement que de la politique et n'y fait que de la politique, et toutes ses pensées se ramènent à ce point: "Mon corps enseignant me fera-t-il aimer et me préparera-t-il des électeurs?" Il est impossible à un gouvernement de voir dans ses fonctionnaires autre chose que des agents électoraux; il ne peut donc voir dans ses professeurs que des agents électoraux, et Dieu sait quels professeurs peuvent être des professeurs qui sont, qui veulent être ou qu'on veut qui soient des agents électoraux! Soit obéissants, soit rebelles, ils sont également anxieux, angoissés, nerveux, et point du tout à leur affaire."

Voilà le régime auquel nous conduirait cette prétendue réforme. Nous n'en voulons pas.

Eh bien! faisons le savoir tout de suite à chacun de nos députés. On verra bien s'ils tiennent absolument à être des martyrs et à se faire couper le cou pour implanter cette loi monstrueuse et ce régime absurde dans l'Alberta.

UN ALBERTAIN.

P.S.—Cet article était composé lorsque nous apprenons que le gouvernement va proposer son projet de loi quand même, ces jours-ci, et sans rien modifier à la première rédaction. Raison de plus pour agir, et agir tout de suite.

Brièvetés

Nos Cercles et nos amis

Le cercle de Saint-Paul redevient très actif. Nous disons ailleurs dans le journal notre satisfaction de l'initiative qu'il vient de prendre. Il y a plus. Le dernier courrier nous apporte 17 abonnements, fruit du travail de Mlle Yvonne Pomerleau, et cette candidate ajoute qu'elle ne fait que commencer son activité.

Mlle Dansereau, de Beaumant, est venue à nos bureaux nous apporter un certain nombre d'abonnements et nous dire qu'elle aussi redoublait d'ardeur.

A Morinville on vient de réorganiser le cercle. M. J. A. Pelletier, que nous comptons au nombre des actionnaires de l'Imprimerie Canadienne, occupera la vice-présidence du cercle de Morinville. Son activité ne s'arrête pas à accepter le poste et le titre: il en assume aussi la charge et les responsabilités.

Comme preuve, mentionnons la propagande qu'il fait pour faire connaître la "Survivance", ses efforts pour transmettre au journal des abonnements et des annonces.

A Lamoureux, le Cercle a élu ses officiers et il nous transmet les contributions de cinquante-deux membres.

Voilà qui indique que l'Association ne se porte pas trop mal et qu'un peu partout on s'intéresse aux choses et aux idées de notre organisme de défense nationale.

Elections des commissaires

Nos compatriotes ne se désintéressent-ils pas un peu trop des élections de commissaires dans leurs districts respectifs? Si tel est le cas, et nous avons nos raisons pour croire que cela se pratique un peu trop, nous mettons, par notre apathie, notre indifférence à nous occuper de nos intérêts primordiaux, une coupable négligence qui peut parfois nous jouer de mauvais tours.

Elisons partout où la chose est possible, des compatriotes comme conseillers, commissaires. C'est à nous de défendre nos intérêts, non aux autres races quelque sympathiques qu'elles puissent être.

Journée sociale

Nos amis de la région de Winnipeg-Saint-Boniface viennent d'en organiser une avec le concours de leurs dévoués membres de l'A.C.J.C.

Quelques hommes d'oeuvres, quelques professeurs spécialisés dans les questions sociales, se réunissent et discutent pendant quelques heures sur les problèmes propres à intéresser les diverses classes de la société, surtout l'ouvrier. Voilà ce qu'on appelle une journée sociale.

On ne discute pas là a la bonne franquette, mais on a au préalable établi un programme d'étude, un cycle de conférences, bien délimité auquel tous doivent se conformer.

Que nos compatriotes de la province du Manitoba aient pu songer à organiser pareille journée de recollection, d'étude indique un sens aigu de leurs besoins, un désir intense d'aller toujours au fond du problème, et de le scruter jusque dans ses causes.

Ils paraissent avoir réussi à grouper tout ce que le Manitoba français possède de plus instruit, de plus renseigné.

De cette journée sociale sortira une connaissance plus nette et plus précise des besoins

Suite page 8

L'actualité sous la loupe

L'EGLISE ETERNELLE DU CHRIST

Les journaux de ce matin nous apportent des précisions sur l'accord qui vient de se faire entre le Saint-Siège et le "duce" Mussolini.

Cette nouvelle transmise à tous les journaux la semaine dernière fut accueillie avec la plus grande réserve, comme on doit d'ailleurs accepter toutes les nouvelles de la presse. On savait que quelque chose s'élaborait mais on n'osait espérer rien de si précipité.

Si d'aucuns avaient foi en la sagesse du dictateur italien, d'autres doutaient que la question romaine trouvât une solution si prompte, quelle que fût la valeur de Mussolini. On craignait les maçons, peu nombreux mais toujours bruyants en Italie.

Mais il est prouvé par l'arrangement de la grave question pendante depuis cinquante-huit ans, que le dictateur de l'Italie n'a rien perdu de son emprise sur le peuple italien.

Sa Sainteté Pie XI déclarait, et nous avons lu cette phrase dans plusieurs journaux, qu'il était "satisfait du règlement, mais je suis certain, dit-il, que Mussolini l'est autant que moi".

Nul doute que Mussolini n'a pas voulu laisser passer l'occasion de rendre justice à la plus grande puissance morale du monde. Des jaloux diront que c'est pour se concilier les catholiques. Il se peut. Dans ce cas il reconnaît donc leur nombre et leur influence dans la vie du pays qu'il dirige vers les cimes, qu'il réveille vigoureusement.

Les pays ne sont pas éternels, les races non plus. Il y a des hauts et des bas. L'observateur disait depuis quelques années que l'Italie était sur la pente de la décadence, que jamais ce pays ne sortirait de sa torpeur, que c'en était bien fini de l'ancien Empire des Césars, que jamais plus l'Italie ne reverrait ses jours de grandeur et de gloire. On disait que l'Italie vivait de son passé, des oeuvres de ses anciens maîtres en peinture, de ses artistes en tous genres, de son tourisme, mais que sa population indolente ne deviendrait jamais un facteur dans la vie économique du monde.

Mais on n'avait pas prévu Mussolini.

Le socialiste d'hier, devenu le dictateur réaliste au lendemain de la guerre, a subjugué ses compatriotes, les a disciplinés, les a mis au travail pour, en définitive, leur plus grand bien. De cette race insouciante il a fait des héros tendus vers un idéal, de ces flâneurs sans but il a fait des patriotes et même des nationalistes outranciers voire des impérialistes. Les Saxons qui regardaient l'Italie avec morgue et dédain n'osent plus conserver cette attitude. L'Italie n'est plus pour eux du passé, elle est du présent et parfois même dans leur chemin.

Son expansion coloniale pousse une pointe en Afrique . .

* * *

Mais il y avait une ombre à ce tableau. Le gouvernement d'Italie avait, en 1870, spolié la territoire du pape, s'était emparé des biens temporels et depuis lors, le pape, le roi catholique du monde entier était prisonnier au Vatican. Tous les papes qui ont succédé à Pie IX ont réclamé une reconnaissance territoriale, non en tous points identique à ce qu'elle était en 1870, la chose serait impossible, mais une indépendance totale du territoire occupé par le pape.

Sa Sainteté le Pape glorieusement régnant, que l'on appelle déjà Pie le Grand, a l'estime du monde international. Ses prédécesseurs furent de grands papes, et il n'appartient pas à l'auteur de ces lignes d'énoncer un jugement sur eux, mais peu de souverains auront exercé une influence plus grande sur les idées du monde que le successeur actuel de Pierre. Appelé à remplacer Sa Sainteté Benoît XV quand l'Europe était encore dans le chaos, il a dirigé la barque de Pierre avec habileté et sagesse. Que l'on se rappelle les affaires épineuses auxquelles il a eu à offrir une solution depuis son avènement au trône pontifical. Il y a l'affaire pénible de l'Action Française de Paris, les questions toujours graves de Chine et du Japon—et disons-le en passant il a tenu à donner à ses lointains et jeunes pays des évêques de leur nationalité—les tentatives de rapprochement avec les Eglises Orientales, les secours qu'il a accordés aux victimes du régime des Soviets, et pendant qu'il dirigeait l'Eglise sur les cinq continents la plus grave difficulté entre le gouvernement italien et le gouvernement de son Eglise recevait une solution heureuse. Ce n'est pas peu dire à son honneur.

Mussolini, la plus grande figure de l'Italie, le Pape Pie XI, un des plus grands papes des temps moderne stelles sont les deux hautes personnalités qui ont dominé le monde depuis quelques heures.

Ni l'une ni l'autre ne périra. La figure de Pie XI ne pourra

Suite page 8

Dimanche dernier le Cercle de Lamoureux a procédé à l'élection de ses officiers et tous les anciens membres de l'exécutif local ont été réélus.

Il y a plus. Ordinairement, on ne fait le recrutement qu'après l'élection mais dans la paroisse du R. P. Garnier on a joint à la liste des officiers que nous recevons aujourd'hui les noms de 52 nouveaux membres dans l'A.C.F.A.

On y sent là l'influence de quelque bon nombre de l'Exécutif central. Nos remerciements et nos félicitations.

Officiers élus

Président honoraire,
R. P. Garnier, curé;
Président:
Arthur Lamoureux,
Vice-président:
Eugène Rocque,
Secrétaire-trésorier:
Siméon Langlois,
Conseillers:
En. Lepage,
G. Godbout.

ELECTIONS DU CERCLE DE MORINVILLE DE L'A.C.F.A.

* * *

Président,
A Sabourin,
Vice-président,
J. A. Pelletier,
Secrétaire-trésorier,
J. B. Dalphond,

Les personnes suivantes représentent les divers districts d'école comme la constitution l'exige: M. Edwige Chevigny pour Cardiff, M. Eug. Béland pour Frontenac, M. Arthur Riopel pour Riopel, M. Robert Tellier pour Tellier, M. Louis Turgeon pour L'Abbé, et M. Omer Saint-Germain pour Thibeault.

Il est certainement difficile de choisir un meilleur groupe de citoyens pour s'occuper des intérêts nationaux.

Le Jubilé du Pape

A la demande de Sa Grandeur Mgr O'Leary, Archevêque d'Edmonton, nous publions ci-dessous la lettre pastorale de Son Eminence le Cardinal Rouleau, relativement au Jubilé d'or de Sa Sainteté Pie XI qui sera célébré au cours de la présente année.

LETTRE PASTORALE

de S. Em. le Cardinal Raymond Marie Rouleau, O.P., Archevêque de Québec, et de Nos Seigneurs les Archevêques et autres Ordinaires du Canada, à l'occasion du Cinquantième Anniversaire de l'Ordination Sacerdotale de

SA SAINTETE LE PAPE PIE XI

Nous, par la miséricorde de Dieu et la grâce du Siège Apostolique, Archevêques, Evêques et autres Ordinaires du Canada.

Au clergé séculier et régulier, aux communautés religieuses et aux fidèles de Nos diocèses, Salut et Bénédiction en Notre-Seigneur.

Nos très chers Frères,

L'univers catholique se prépare à célébrer, avec toute la dévotion de la piété filiale, le jubilé d'ordination de Sa Sainteté Pie XI, pape glorieusement régnant. En effet, la date du 20 décembre 1929 nous donnera le cinquantième anniversaire du jour où Don Achille Ratti reçut, dans la basilique de Latran, la consécration qui fait les prêtres de Jésus-Christ pour l'éternité. Le lendemain, le jeune prêtre milanais célébrait sa première messe, dans l'église Saint-Charles au Corso. Futur oblat de saint Charles, il plaçait ainsi sa carrière sous le patronage du grand archevêque de Milan, qui a tant aimé l'Eglise de Dieu, et qui fut si parfaitement dévoué au Pontife Romain.

N'est-il pas juste que l'Eglise du Canada unisse sa voix au concert de bénédictions et d'actions de grâce qui vont s'élever de toutes les chrétientés de la terre, pour remercier le Christ, Prêtre unique et éternel, d'avoir appelé à l'onction du sacerdoce celui qui, quarante-trois ans plus tard, deviendrait le chef visible de son Eglise, son Vicaire ici-bas?

C'est pourquoi, Nos très chers Frères, les Archevêques et Evêques du Canada réunis en assemblée plénière dans la ville de Québec aux premiers jours d'octobre dernier, ont décidé de vous inviter à commémorer cet anniversaire, avec les sentiments de foi vivante, de sainte allégresse et de tendre dévotion, qui conviennent à des fils comprenant la grandeur des prérogatives conférées au père commun des fidèles, et se souvenant des bienfaits reçus de sa paternelle bienveillance.

Le Seigneur qui a créé l'homme à son image, a fait de lui un être raisonnable, un être social et un être religieux. Par la société civile, l'homme atteint sa fin temporelle; par la société religieuse, il parvient à l'éternel bonheur offert à tous les enfants de Dieu.

Cette société religieuse n'est autre que la Sainte Eglise Catholique, Apostolique et Romaine, fondée par Notre Seigneur Jésus-Christ, et appelée le corps mystique du Christ. Aucune société ne pouvant exister sans une autorité suprême, de cette Eglise Jésus-Christ est le chef, de ce corps il est la tête. "La tête agit sur les membres par l'influx intime, par l'énergie motrice qu'elle leur communique, et aussi par le gouvernement extérieur qui les dirige dans leurs action" (Som. théol., 3, 8, 6). Cette double fonction, le Christ l'accomplit dans son corps mystique. C'est ainsi que la grâce, produite par l'Adorable Trinité, est communiquée par Jésus à son Eglise comme le principe de la vie surnaturelle; c'est encore ainsi que le Christ lui transmet son pouvoir de gouvernement.

Cette communication s'imposait d'autant plus que le Christ glorifié devait retourner aux cieux et siéger à la droite de son Père. La société par lui fondée sur la terre pour le salut du genre humain, ne pouvait cependant demeurer sans une autorité visible. Il lui donna donc un chef muni de ses pouvoirs divins. Ce chef, c'est le Pape, c'est celui que nous appelons si justement le Vicaire de Jésus-Christ.

Comme il est de l'essence du vicaire qu'il ne fasse qu'une

Suite page 7

Le député de Saint-Albert critique le patronage du gouvernement

M. Lucien Boudreau, député libéral de Saint-Albert, souligne au gouvernement certaines nominations récentes.

A la veille de la clôture du débat sur le discours du trône, M. Lucien Boudreau, député de Saint-Albert, prit la parole à la chambre pour blâmer le gouvernement de certaines nominations faites.

M. Boudreau souligna tout d'abord la nomination de l'hon. Alex. Ross comme président de la "Commission des accidents du Travail". Je n'ai, dit M. Boudreau, rien à reprocher à M. Ross personnellement, mais il était un membre de cette chambre et il a eu une belle nomination. Cependant il y avait au moins deux bons hommes qui auraient pu être promu dans le personnel, des hommes qui ont jusqu'ici bien rempli leur travail et qui ont remplacé le président durant sa maladie. Et puis il y a le cas de Monsieur Preacher Pearson un autre membre de cette chambre, qui vient aussi d'obtenir une belle récompense.

N'y avait-il pas des employés au bureau des censures capables d'obtenir le poste? s'informe M. Boudreau.

La nomination de l'hon. M. Herbert Greenfield qui coûte $25,000 à $30,000 par année car on envoie chaque année cinq ou six fermiers en Angleterre, chacun dépensant $5,000 ou $6,000, est un autre exemple.

"Il y a un profond ressentiment de ce patronage au sein de la Commission du Service Civil, dit en terminant le député de Saint-Albert, pendant que d'autre part le gouvernement assure la commission qu'il n'y a pas de patronage d'exercé."

PETITES NOUVELLES

Québec.—Sa Grandeur Mgr Decelles, évêque de Saint-Hyacinthe, vient d'ordonner une enquête fouillée sur les écrits de Mgr Moreau de sainte mémoire et ce dans le but d'instruire dès maintenant le procès de canonisation du grand évêque.

Mgr Moreau fut évêque de St-Hyacinthe et fondateur des Soeurs de Saint-Joseph.

L'hon. M. L. A. Taschereau, premier ministre de Québec, vient, au cours d'une entrevue accordée au représentant de la "Presse", d'annoncer que M. Maurice Lalonde, avocat de Montréal, a été nommé chef de la Sureté provinciale. Il aura un traitement de $6,000. par année. Il part immédiatement pour aller visiter la Sureté de Paris, et Scotland Yard.

PRENEZ PART AU CONCOURS D'ABONNEMENTS

AIDEZ AU CANDIDAT DANS VOTRE PAROISSE — SI PERSONNE N'EST NOMME FAITES NOMMER QUELQU'UN

CHOSES A LIRE

AU COIN DU FEU

Le jaunisme

Les journaux indépendants et catholiques en parlent souvent. Les autres n'osent ordinairement rien en dire, précisément parce qu'ils se sentent coupables. Le jaunisme, c'est une maladie absolument répugnante, qui est faite de l'immoralité et de l'indiscrétion de certains journaux. C'est un contact qu'il faut fuir, dont il faut surtout éloigner les enfants si l'on ne veut pas que leur âme perdent de leur fraicheur et qu'ils s'habituent à côtoyer le crime.

Les journaux sont faits pour informer. Cependant, ceux qui croient faire leur devoir en étalant aux yeux de leurs lecteurs tous les détails de meurtres et d'immoralités de toutes sortes, se trompent grossièrement. Si les journaux veulent mériter la confiance des familles, ils doivent être faits de façon à ne pas ternir les jeunes yeux qui peuvent s'y poser.

Aucun père ,aucune mère de famille ne voudrait laisser ses petits en compagnie de criminels. Qu'ils surveillent donc les journaux qui entrent chez eux et qui apportent souvent des récits risqués.

Une dame observait devant moi, il y a peu de temps, que jusqu'ici les journaux de cette ville s'étaient gardés de faire un trop scandaleux tapage autour des affaires scabreuses. Cette sage coutume serait-elle en train de disparaitre, puisque cette même dame signalait en même temps les détails inutiles et immoraux que donnait un journal à propos d'un procès de moeurs.

Les Etats-Unis depuis longtemps ont devancé le Canada quand il s'est agi de jaunisme, mais il n'empêche que les conférenciers, les journalistes sérieux de la grande république admettent que cette manière indiscrète de lever tous les voiles sur des affaires qui devraient rester ténébreuses pour le grand public, n'a produit que de néfastes résultats. N'a-t-on pas constaté que, après le procès d'un jeune homme, raconté avec complaisance par maints journaux, son crime avait été plusieurs fois imité par d'autres jeunes gens.

On ne peut longtemps penser d'une façon et agir différemment. Il serait donc grandement imprudent de tolérer qu'une telle attitude soit adoptée par les journaux qui arrivent sous les yeux des enfants. Ceux-ci finiraient bien par se rendre coupable des méfaits et des vices qui ont sans cesse été étalés sous leurs yeux.

Lorsque le mal est nouveau, il faut agir sans retard. Notifions ces journaux que, s'ils veulent rester dignes de la confiance populaire, s'ils veulent garder leurs abonnés, qu'ils prennent garde de ne pas tomber dans ce dangereux et détestable travers du jaunisme. Il n'est pas douteux que ces feuilles ne comprennent leur inévitable intérêt. Elles auront tôt fait de résumer leurs commentaires des affaires criminelles. Et la santé morale publique ne s'en portera que mieux.

La "Survivance" ne fait pas de jaunisme. Vos enfants la liront sans danger pour leur âme et leur coeur. Contribuez à la faire pénétrer dans tous les foyers.

GERMAINE.

Les plus beaux yeux

—"Les gris sont les plus doux; ces yeux parlent à mon âme" . . .
Et, l'ami concluait: "Ce snt les plus beaux yeux".
Quelqu'un lui répondit: "Les noirs ont plus de flamme".
Un autre insinua: "Que pensez-vous des bleus?"

Moi, je dis sans détour: (sans chercher à déplaire)
Préférer la couleur, ce n'est pas juger bien
Les yeux méchants et durs, enflammés de colère
Ne sont pas de beaux yeux; leur éclat n'y fait rien!

J'aime ceux d'un ami discret, dévoué, fidèle;
Je n'aime pas les yeux aux regards insolents
Ceux que j'aime le moins, ce sont les yeux fuyants.

Quand les yeux laissent voir une âme vraiment belle
Qu'ils soient pâles ou brillants; qu'ils soient gris noirs ou bleus,
Je me dis sans erreur: j'ai vu de vrais beaux yeux.

PETIT MOUSSE

Les livres

Pour ceux qui lisent

"Poètes de l'Amérique française," par Louis Dantin, broché, 250 pages, $1.00.

Louis Dantin, révélé d'abord à nos lettres par sa préface aux oeuvres d'Emile Nelligan, puis par des articles critiques, des poésies et des nouvelles, a recueilli ici seize de ses études littéraires sur les poètes canadiens les plus jeunes et les plus récents.

* * *

"Médailles anciennes", par Paul Gouin, broché, $1.00.

Recueil de poèmes écrits en marge de notre histoire et inspirés de ses traits les plus pittoresques et les moins connus. Ce recueil, très favorablement accueilli par la critique, est orné de 2 dessins au fusain de Jean Palardy. Chaque poème est précédé de notes historiques.

* * *

"Propos oratoires", par Emile Lambert, prêtre. Broché, $1.00.

Un fort volume très bien présenté, sous la couverture grise du Mercure. Excellent choix de sermons et de causeries.

On peut se procurer les livres plus haut mentionnés chez J. W. Pigeon, Edmonton.

On fume

Pour les gens qui commencent à vieillir, l'une des habitudes les plus étonnantes de la vie moderne est celle de fumer, qui s'est répandue partout. Ils se souviennent du temps où les instituteurs se faisaient une règle de ne jamais fumer en présence de leurs élèves. Ils rappellent encore qu'il n'était pas de bon ton de fumer devant les dames. Un ministre qui fumait était regardé comme un phénomène. Dans le temps, les hommes ne fumaient que dans une seule pièce de la maison. Aujourd'hui tout cela est changé. Les femmes ne fument probablement pas beaucoup moins que les hommes. On fume maintenant partout et en tous temps: quelquefois au lit, ou encore dès le lever, au déjeuner, à l'heure du lunch et du thé, en dinant, en soupant, au bureau, lorsqu'on s'y rend ou qu'on en revient. En somme les seuls endroits, a-t-on fait remarquer, où l'habitude n'a pas pénétré sont les églises, les expositions d'art, les musées, les pouponnières et les poudrières. Même les gardes-malades ont dans certains hôpitaux des salles où elles peuvent aller fumer. On a déjà dit que les fumeurs pensaient comme des sages et agissaient comme des Samaritains. C'est à eux de le prouver.

La Tribune.

LEÇONS D'ARITHMETIQUE

Un professeur donne une leçon d'arithmétique à un tout petit élève qui a un frère ainé.

—Un exemple d'addition. Votre grand frère est parti à la chasse, il a tiré deux lièvres, trois lapins et quatre perdrix. Combien a-t-il tué d'animaux?

—Aucun, Monsieur; il est si maladroit qu'il manque tous ses coups.

Toujours d'actualité

DURES VERITES

Nous ne savons flatter que nos préjugés et notre amour-propre. Jamais nous n'aurons le courage d'avouer que nous ne sommes pas parfaits, mais qu'il y a chez nous quelque chose à faire.

Je reconnais qu'il peut y avoir au fond de cette conduite une pensée ou plutôt un excès d'amour patriotique.

Mais ce n'est pas un patriotisme de bon aloi et ce n'est pas le mien. Mon patriotisme à moi consistera plutôt à dire à mon pays de dures vérités, qui contribueront à le réveiller de la léthargie et à le faire entrer enfin dans la voie du véritable progrès et de la véritable prospérité.

Sir Wilfrid Laurier.

LA FRANCE ET LE CANADA

Texte du discours de M. R. Lemieux, président de la Chambre des Communes du Canada, membre de l'Institut, prononcé à l'Institut catholique, à l'adresse de Mgr Baudrillart.

On sait que l'honorable Rodolphe Lemieux viendra adresser la la parole cet été à Saint-Albert lors des fêtes en l'honneur du R. P. Lacombe, O.M.I.

Votre accueil à l'Institut catholique, en même temps qu'il m'honore, me comble de joie. Je reporte sur le Canada français et catholique cet hommage que votre parole, toujours si élevée, veut bien rendre à mes faibles mérites. Je n'ai été à la Sorbonne qu'une voix—celle de la race à laquelle j'ai l'honneur d'appartenir; qu'un écho, celui de tous ces universitaires qui, là-bas, rêvent de faire rayonner en Amérique du Nord le génie latin par le culte des lettres, des sciences et des arts. Tâche immense, à laquelle se dévouent depuis toujours un clergé admirable, des laïques désintéressés, des professeurs qui—beaucoup d'entre eux—sont venus dans cette maison chercher leurs lettres de passeport pour la renommée.

Depuis longtemps, l'Institut catholique de Paris a voulu s'associer à cet effort canadien. Nombre de jeunes prêtres sont venus chercher rue de Vaugirard—et comme couronnement à leurs études—une science plus approfondie parce que plus près de la source d'où elle jaillit; un style plus affiné parce que dans le voisinage immédiat de l'Académie française où, depuis Richelieu, se forgent les verbes et se cisèlent des mots du meilleur aloi; un art oratoire enfin, dont la simplicité, la clarté l'harmonie donnent à la pensée religieuse la force si nécessaire à la diffusion de l'Evangile.

Merci, Monseigneur, au nom des catholiques canadiens-français, des lettres de noblesse que vous conférez ainsi à nos jeunes prêtres. Mes compatriotes, lorsqu'ils pensent à leurs chefs, veulent toujours lever la tête. C'est en haut et non en bas qu'ils aiment à tourner leurs regards.

L'institut catholique forme des élites, dont la fonction principale est de sonner le réveil de la foi dans les cœurs et les âmes et de répandre les vérités éternelles de la religion qui est et doit être dans notre société tourmentée par l'erreur, comme la pierre d'angle.

L'oeuvre admirable des Semaines des Ecrivains catholiques, c'est d'ici qu'elle prend son élan, avec ces propagandistes désintéressés et persévérants dont l'idéal est de rapprocher l'Eglise des masses populaires, afin de fortifier la foi chez les croyants et de la réveiller chez les incroyants.

Ceux qui viennent souvent en France savent quelles consolations vous apportez — surtout depuis la grande guerre—à ceux qui, jusqu'alors étaient restés indifférents.

Nous nous rappellerons longtemps, Monseigneur, votre visite au Canada, alors que vous réveliez à plusieurs—et avec quelle éloquence—tout ce qu'il y a d'héroïsme dans le clergé français, tout ce qu'il y a de noblesse dans votre nation, tout ce qu'il y a de labeur obstiné chez votre paysan, tout ce qu'il y a de grandeur au sein de cette armée, dont la gloire illumine les plus hautes cimes.

Oui, grâce à vous, la Nouvelle-France a pu contempler l'ancienne mère-patrie dans ses traits éternels. Le portrait en avait été déformé par l'effet d'une propagande insidieuse.

Vous nous avez montré une France laborieuse, économe, aimant peut-être le plaisir—aimant encore plus l'honneur, patriote, généreuse, soldat du droit et de l'idée, prompte aux entraînements, mais solide dans la lutte, fidèle malgré ses accès de colère, aimable jusque dans ses caprices, et plus capable qu'aucune de rebondir après une défaite et de reprendre au moment où on la croit perdue, le gouvernement de la pensée.

Vous nous avez montré un pays où les forces spirituelles dominent toujours les forces matérielles; un peuple où l'élan de la charité, le goût du beau, la soif du sacrifice se retrouvent dans toutes les classes de la société, depuis sa plus lointaine histoire, ce qui faisait dire à un écrivain anglais que le peuple français est instinctivement et profondément religieux.

De cet esprit religieux, de cette ascension vers l'éternel, la France, au cours des siècles révolus, a donné les plus grands exemples. Ici même, à l'Institut, ne marchons-nous pas dans la grande histoire religieuse, puisque le sol que nous foulons est celui des martyrs de la Terreur? Saint Louis, saint Vincent de Paul, sainte Jeanne d'Arc, Soeur Thérèse de l'Enfant-Jésus, noms de saints, noms de Français!

Oui, les grandes émotions de la France sont toujours des émotions de foi.

L'oeuvre des missions françaises au sein des tribus barbares, sous les climats les plus torrides comme sous les glaces polaires, n'a jamais été égalée.

A l'heure même où je parle, des missionnaires français-canadiens parcourent en tous sens les vastes solitudes de l'Extrême-Nord-Canadien. Seule, leur voix interrompt le grand silence blanc. D'un pas allègre, le sourire aux lèvres, ils vont des ces régions désolées, enseigner l'Evangile et prêcher la soumission aux lois, aux tribus sauvages. Ils se penchent sur les misères de ces enfants de la nature, les consolent et continuent leurs courses évangéliques dans ces solitudes glacées et dans ces longues nuits boréales criblées d'étoiles où, souvent, ils peuvent lire leur destin.

S'il y a un Canada français, c'est aux missionnaires Jésuites, Récollets, Sulpiciens que nous le devons.

Si nos paysans au robuste courage, au labeur patient, purent, depuis la conquête, assurer la survivance d'une race qui comptait 65,000 âmes en 1759, et qui en compte aujourd'hui près de 5 millions, c'est qu'ils se sont groupés autour du clocher, dans la direction du curé, âme de la défense nationale.

Il fut un temps où l'évêque de Québec avait une juridiction continentale, puisqu'elle couvrait tout le territoire, depuis le cercle polaire jusqu'au golfe du Mexique, et c'est une vérité historique que le développement du catholicisme dans l'Amérique du Nord trouve ses origines dans le dévouement apostolique du Canada français.

Le P. Marquette, le P. Hennepin et bien d'autres Jésuites français pénétrèrent fort loin pour évangéliser les peuplades du Missouri, du Mississipi, de l'Arkansas, de l'Illinois. Le premier séminaire de Baltimore recruta ses sujets en 1791, ici même, à Paris, à Saint-Sulpice.

Les missionnaires français ont empourpre de leur sang le sol du Nouveau-Monde.

Brébeuf et Lallemand, attachés aux poteaux du supplice, portant des colliers de haches rougies au feu et recevant un baptême dérisoire d'eau bouillante; Jogues, qui, après avoir échappé à ses bourreaux, revint d'Europe, retourna au milieu des barbares et y périt: voilà des faits qui jettent sur les Missions françaises en Amérique les éclats fulgurants de la gloire.

Une bonne oeuvre, une oraison en action, déclare M. Georges Gyau, c'est sous cet aspect qu'apparaît—de 1610 à 1660—l'oeuvre canadienne, oeuvre tragique par les luttes qui, sans cesse, l'interrompent, et sereine, pourtant, grâce aux prières dont elle fut constamment tissée.

Lisez les actes successifs dans lesquels rois, ministres, compagnies commerciales, montrent à l'énergie française la route du Canada; dans la profusion des phrases de chancellerie ou des formules de tabellions, on voit soudain émerger une incidente, un simple mot, qui rappellent la fonction religieuse de la France. Sentiment puissant, le plus puissant qui soit, pour donner de la cohésion et de la résistance à l'embryon d'une nation qui veut naître et durer.

Si le peuple canadien a duré, c'est parce qu'il est resté fidèle à la langue et aux traditions religieuses de la France. Ces traditions ont été le soutien d'une race vaincue, fière dans la défaite, restant le coeur haut au milieu des ruines fumantes d'un pays dévasté, appauvri par une longue et cruelle lutte pour la suprématie.

Elles furent tragiques les luttes que nos pères durent livrer pour préserver de toute atteinte les droits sacrés de leur nationalité.

Il reste dix mille familles de paysans au lendemain de la cession. Seront-ils engloutis, ces paysans, par le flot d'immigrants qui déferle sur l'Amérique? Fidèles aux vieux souvenirs, ils ont le bon sens et la solidité des Normands, la ténacité des Bretons, la mesure et la finesse française, l'évêque, le curé, voilà les chefs qu'ils choisissent—et comme au moyen âge—ils imposeront le respect à l'envahisseur.

La paroisse devient une citadelle. C'est là, entre le manoir et le clocher surmonté du Coq gaulois, que le combat s'engage—non plus contre l'Iroquois—mais pour la race, pour le droit, pour la langue, pour la foi, pour la liberté, pour la vie.

Suite page 3

Le vrai bonheur contient autant d'abnégation que de jouissance.

HART BROS.

25 années au service du public d'Edmonton

Notre service spécial de commandes est une attraction pour le printemps 1929

Habits faits sur mesure par les meilleurs tailleurs au Canada, à *$27.00*

Nos modèles du printemps sont à l'étalage et nous vous invitons à les voir.

HART BROS.

9902 avenue Jasper

DEMANDEZ

LE PAIN

ECB

Il y a un motif à cela

Téléphone

1521

ROMANS

Livre National, usagé, 7 pour un dollar. Livre favori 15 pour un dollar. Franco.

La Cité des Livres
4430 rue St-Denis, Montréal

LOUABLE INITIATIVE

Nos lecteurs ont pu lire l'excellente initiative que vient de prendre le Cercle de Saint-Paul de l'A.C.F.A. Lors de la récente partie de cartes organisée sous les auspices du cercle on a eu l'heureuse idée d'offrir comme prix un abonnement de la "Survivance". On est allé même plus loin et les dames ont été favorisées du même cadeau. Voilà qui est bien.

Remercions et félicitons ces amis de cette initiative et ajoutons ceci:

Songe-t-on à la force que nous pourrions offrir si nous apportions chaque mois un abonnement à la "Survivance"? Ce que le Cercle de St-Paul offre peut se répéter ailleurs. On dépense volontiers $6 ou $8 pour le journal anglais mais on lésine, et on mesquine pour $2.

Notre minorité albertaine n'aura de force que si elle s'unit et songe à se défendre par le journal indépendant et par l'A.C.F.A.

Quel est le prochain Cercle qui en fait autant?

Roman de la "Survivance"

La Sève Immortelle

par LAURE CONAN

"Que les Canadiens soient fidèles à eux-mêmes."
(Garneau)

2 (Suite)

II

La lutte tragique et le soin des blessés, avaient fait négliger le beau jardin de l'Hôpital-Général.

Les herbes folles, les plantes, dites mauvaises, croissaient librement parmi les violettes et les roses, et le gazon débordait dans les longues allées droites où les feuilles mortes gisaient, tassées par les neiges et les pluies.

Mais les convalescents aimaient ce vaste jardin où tant d'oiseaux chantaient, où l'âpre arôme des cèdres et des sapins se mêlait aux parfums suaves des fleurs, et ils s'y tenaient souvent.

Tous les matins, un infirmier y conduisait le capitaine de Tilly, et l'installait dans un hamac réservé pour lui. C'est là qu'il passait ses jours. La brise le berçait, se jouait dans ses cheveux. La belle lumière de vie—si douce aux mourants ressuscités—l'enveloppait, le pénétrait. Il en ressentait la vertu bienfaisante. Sa pâleur terreuse s'éclaircissait; il put bientôt faire quelques pas. Mais sa joie de vivre était bien diminuée, bien flétrie.

Pour tous ceux qui l'approchaient, le souci du pain quotidien restait un problème angoissant. Quatre années de guerre avaient fait négliger l'agriculture. Pendant que les hommes étaient à l'armée, pour garder le Canada à la France, les vieillards, les femmes, les enfants avaient courageusement cultivé la terre; mais les infâmes coquins qui spéculaient sur la souffrance publique avaient fait enlever les grains et les bestiaux. La détresse était extrême, la noire misère, générale.

Un soldat doit savoir affronter les privations comme la mort sanglante. Jean de Tilly ne l'ignorait pas. Passé des bancs du collège à la milice, il avait fait l'expérience des rudesses de la vie. Mais la bassesse le révoltait; ce qu'il entendait raconter des hontes de l'administration Bigot lui mettait au coeur d'affreux dégoûts.

Puis, comme celle de bien des Canadiens, sa formation avait été toute militaire. Sa carrière se trouvait brisée. Qu'allait-il faire de sa vie? . . . que lui réservait l'avenir? . . .

Le Canada allait devenir anglais, protestant. Cela était fatal, absolument inévitable . . . Il lui semblait que le passé se détachait, s'éloignait, se perdait dans le noir. Il lui semblait qu'une tristesse s'élevait du sol si longtemps français.

Pour s'abandonner librement à ses tristes pensées, Jean de Tilly, blême et tremblant, gagnait la jolie rivière, et, couché dans l'herbe, regardait l'eau couler.

Près de là, Jacques Cartier avait hiverné en 1535. Jean s'en souvenait. Il savait que Champlain, visitant l'endroit, y avait trouvé les débris d'une cheminée construite par les marins et qu'il en avait détaché quelques pierres pour les emporter à "l'Habitation".

"L'Habitation"! Ce mot le faisait rêver. Sous le vaste ciel, il voyait monter la fumée des trois cheminées de ce foyer de la civilisation. Un frémissement courait douloureux dans ses veines. La souffrance l'avait mûri; son patriotisme, d'abord inconscient, était devenu une passion profonde et brûlante.

Pour oublier le présent si mauvais, l'avenir encore pire, il se plongeait dans le passé; il évoquait les ombres chères et glorieuses.

Ah! les nobles rêves, les divines ambitions des hardis explorateurs . . . Ç'en était fait . . .

Sous le chaud soleil, Jean repassait l'histoire de la Nouvelle-France, pleine d'orages, de sang, d'héroïsme. Comme les Français avaient été fraternels aux cruels indigènes!

Il se rappelait tout ce qu'il avait entendu raconter de ses ancêtres, de leurs travaux, de leurs dangers. C'est dans les cendres qu'il lui faudrait chercher les débris de leur foyer. La vieille maison lui apparaissait avec le ciel pur au-dessus, et, tout autour, la forêt inconnue, infinie, telle que l'avaient vue les premiers pionniers. Leurs labeurs surhumains n'avaient-ils pas été bénis?

Un jour qu'il se sentait encore plus abattu, plus triste qu'à l'ordinaire, le portier de l'hôpital vint au jardin lui remettre une lettre.

—C'est l'ordonnance du colonel d'Autrée qui l'a apportée, dit-il.

Monsieur de Tilly regarda l'adresse. L'écriture fine, élégante, lui était inconnue et lui parut d'une femme.

Il ne se trompait pas. La lettre fort courte était de la fille du colonel.

"Savoir que vous êtes en pleine convalescence nous est une joie, disait-elle. Mon père veut que je vous l'écrive."

"Sa vie n'a jamais été en danger, mais il a beaucoup souffert et porte encore son bras droit en écharpe. Nous croyons tous que mon frère est mort de faim plutôt que de ses blessures. Ce pauvre Louis—si courageux pourtant—ne savait pas surmonter ses dégoûts."

"Aussitôt que vous pourrez marcher, ma mère vous invite à diner. Mais il est bien probable que nous n'aurons que du pain de seigle à vous offrir. Mon père parle souvent de vous. Votre conduite à la bataille de Sainte-Foy l'a charmé. "Ah! la jeunesse! dit-il."

"Monsieur, nous vous souhaitons tous un prompt et parfait rétablissement."

Monsieur de Tilly connaissait à peine Mademoiselle d'Autrée, mais en lisant sa lettre, il sentit son coeur battre plus vite, et après il resta longtemps songeur, cherchant à se bien rappeler la jeune fille.

C'est en vain qu'il y tâcha. Il ne l'avait vue qu'une fois, deux ans auparavant, le soir même de l'arrivée triomphale à Québec, après la bataille de Carillon.

L'enthousiasme de la foule, les acclamations frénétiques l'avaient un peu grisé, et l'agréable souvenir qu'il gardait de la fille du colonel n'avait rien de précis.

Il n'aurait pu dire si elle était brune ou blonde, mais il se rappelait bien qu'elle lui avait paru charmante. Et songer à cette jeune fille l'enlevait à la cruelle réalité, lui mettait une douceur dans l'âme.

Plusieurs fois, il relut la lettre, cherchant à deviner ce que Mademoiselle d'Autrée pensait en écrivant ces lignes sur l'ordre de son père. Il lui semblait qu'une vive sympathie s'en dégageait, et il avait envie de baiser la signature: "Thérèse d'Autrée".

Se pensant observé, il n'en fit rien, mais glissa sur son coeur le papier que ses mains avaient touché.

L'avenir ne lui apparaissait plus si lugubre, si désespéré. Quand pourrait-il voir Mademoiselle d'Autrée? Pour hâter ce moment, Jean de Tilly sentait qu'il était capable de tout.

(A suivre)

"La Sève Immortelle" est en vente à la Librairie d'Action Canadienne-française Ltée, 1735, rue St-Denis, Montréal, Québec. Prix: 0.75

La France et le Canada

Suite de la page 2

Il fallut près d'un siècle pour faire comprendre au vainqueur qu'on ne supprime pas une nationalité, que cette tentative fut toujours impuissante et que celles dont on croyait abolir l'existence ont refleuri toujours vivantes, indestructibles.

Depuis, des jours meilleurs ont lui sur le Canada. L'apaisement s'est fait—Anglais et Français, réconciliés dans la liberté, sous le signe de l'égalité, sont devenus des compagnons de route. Ils sont tous largement Canadiens. Chacune des deux races a ses aspirations particulières. Une race qui n'aurait pas sa mentalité propre, ses passions ardentes même, ne serait pas éloignée de perdre ses raisons d'être.Qu'est-ce que la patrie? si ce n'est une âme sensible, vibrante et frémissante, des espérances et des déceptions, des joies et des douleurs, des triomphes et des angoisses du peuple auquel elle sert de refuge et de temple.

Et voilà ce qui explique pourquoi mes compatriotes, Canadiens par l'âme, n'en ont pas moins fixée au coeur, la volonté tenace, l'espérance invincible de continuer dans les champs du Nouveau-Monde l'âpre et immortel sillon de l'ancienne mère-patrie.

C'est par l'éducation qu'ils voudront atteindre ce noble idéal. Mesures énergiques pour la diffusion de l'enseignement au sein des masses populaires, collèges classiques, universités, voilà où s'est organisée, depuis les origines, notre course, cette course au flambeau. Elle se poursuit toujours, cette course, des rives de la riante Acadie jusque par delà les Montagnes Rocheuses. Ce n'est pas une lumière vacillante, aux lueurs indécises; voyez comme elle rayonne et resplendit dans la vallée du Saint-Laurent, jusqu'aux Grands Lacs, dans l'immensité des prairies de l'Ouest, depuis la baie d'Hudson jusqu'au cercle polaire, où je vois se profiler sur la glace la haute silhouette de ce doyen des missionnaires, Mgr Grouard, que la croix de la Légion d'honneur est allée rejoindre là-bas, pour briller à côté de sa croix d'Oblat,—beau geste qui honore le gouvernement de la République.

Monseigneur, Mesdames,Messieurs, je termine en vous remerciant de nouveau de l'accueil si cordial que vous m'avez fait. Je voulais dire la reconnaissance de mon pays au clergé de France pour la part glorieuse et féconde qu'il a prise à l'épanouissement religieux et national du Canada.

J'aime à penser que cette parole que Louis Hémon prête à la voix qui parle à son héroïne représente bien le sentiment des Canadiens-français à l'égard de la France: "Nous sommes venus il y a trois cents ans et nous sommes restés . . . Ceux qui nous ont menés ici pourraient revenir parmi nous sans amertume, car s'il est vrai que nous n'avons guère appris, assurément, nous n'avons rien oublié."

JUGE GALANT

Le juge s'adressant à une dame appelée comme témoin:

—Voyons, Madame, dites-moi votre âge, d'abord, puis vous prêterez serment.

UNE CONFERENCE SUR NOTRE POETE FRECHETTE

Le doyen de la Faculté des Arts entretient son auditoire sur Louis Fréchette

La semaine dernière M. Kerr a fait à l'Université de l'Alberta une fort intéressante causerie sur Louis Fréchette, l'auteur de la "Légende d'un peuple" et de diverses oeuvres poétiques.

Monsieur le doyen de la Faculté des Arts de l'Université fit observer que certains de nos poètes et de nos savants se sont fait un nom qui passera à la postérité, non seulement parce qu'ils ont bien mérité de la patrie canadienne mais parce qu'ils sont grands même si on les juge selon les critères internationaux. Ces hommes capables de briller dans toutes les sphères ont travaillé à élever l'idéal de notre peuple au-dessus des préoccupations purement matérielles. Louis Fréchette est un de nos poètes les plus remarquables.

Il est né à Lévis le 16 novembre 1839. A l'âge de treize ans, il perdit sa mère et après les secondes noces de son père quitta le foyer paternel et se fit casseur de pierres. Mal lui en prit: la souffrance le ramena à la maison d'où il partit bientôt pour le Petit Séminaire de Québec. Il termina ses études classiques à Nicolet. Au collège il travaillait par saccades et sa vive intelligence mal secondée par une volonté inconstante et peu appliquée n'atteignit pas au succès qu'on aurait pu espérer.

Après son cours classique, il devint avocat et ouvrit un bureau à Lévis. La clientèle se faisait attendre et l'argent était rare. Pour vivre, Fréchette se fit rédacteur du Journal de Lévis jusqu'à ce que ses idées politiques le firent congédier. Aigri et déçu par les revers de fortune, il s'exila à Chicago et de nouveau reçut la direction d'un journal. C'est là qu'il publia "Voix d'un Exilé" pour déverser l'amertume et le fiel contre Québec et ses concitoyens qui ne lui avaient pas tendu la main autant qu'il le désirait.

En 1871, Fréchette fait un voyage en Louisiane en enfin revient à sa province natale. En 1874, il est élu député au parlement fédéral qu'il quitta bientôt pour se dévouer presque entièrement à sa poésie, publiant Pêle-Mêle, 1877, Fleurs Boréales et Oiseaux de Neige, 1879, deux petits volumes qui furent couronnés par l'Académie Française, Légende d'un Peuple qui passe en revue nos gloires nationales et montre l'apport des Canadiens- français à l'oeuvre de la Confédération, Véronoca, drame puissant en cinq actes à qui il manqua une étude approfondie de l'époque de le Renaissance pour être durable.

En prose nous avons de Fréchette"Originaux et Détraqués," pleine de descriptions de types populaires, 1892, et Noël au Canada, 1900, paru d'abord en anglais qui raconte les légendes de notre peuple autour de la fête de Noël.

Fréchette brille comme poète lyrique surtout, puisant les sujets de son inspiration dans l'amour de son pays et de la nature, exprimant toujours une émotion sincère et élevée.

Monsieur Kerr parla pendant une heure de notre poète et de ses oeuvres, émaillant de traits d'esprit un travail soigné et d'excellente tenue littéraire. Il a montré une fois de plus aux auditeurs réunis, qu'il aime sincèrement notre histoire avec ces deux dominations anglaise et française, avec les deux grandes races qui en font la richesse. Monsieur Kerr est un chercheur et un littérateur que nous aurions grand profit à aller entendre plus d'une fois.

Ce que l'on dit de nous

La "Liberté" de Winnipeg publie dans son numéro de la semaine dernière ce que Zachée a écrit sur M. J. A. Rioux récemment décédé et ajoute en marge de la publication de notre premier numéro sur nos presses le commentaire suivant pour lequel nous remercions le confrère!

LA "SURVIVANCE"

"L'avant-dernier numéro de la "Survivance" nous arrivait avec une apparence nouvelle indiquant que le journal sortait de ses propres presses; et voici le dernier numéro avec le nombre de pages porté à huit. Notre confrère d'Edmonton, né il y a moins de trois mois, a dû utiliser pendant quelque temps le matériel d'une imprimerie anglaise. Le voici maintenant installé chez lui et en mesure de répondre de mieux en mieux à la confiance que lui témoigne le public franco-albertain. Personne à peu près n'a idée de la lourde tâche que représente la fondation d'un journal de langue française dans nos provinces de l'Ouest. La "Survivance" a poussé les choses avec ardeur et cette belle détermination est pour elle un gage de succès.

Le président Coolidge prêche l'économie

Washington. — Le président Coolidge s'est adressé pour la première fois à l'organisation d'affaires du gouvernement à l'occasion de sa seizième session régulière. M. Coolidge a insisté pour que l'économie la plus rigide continue à être appliquée en les dépenses fédérales et signale "l'augmentation rapide" des dépenses des Etats et municipalités qui devront être diminuées fortement pour que la prospérité nationale soit maintenue.

Le président a en même temps déclaré que le système budgétaire "mis en vigueur pour sauver le pays d'un désastre économique" a été pleinement justifié par les résultats de ses huit années d'exploitation. Il a rendu hommage au général Herbert M. Lord directeur du Bureau du Budget et à "tous les fonctionnaires du gouvernement" pour leur coopération qui a contribué au succès.

L'organisation d'affaires se réunit deux fois par an; en font partie, les membres du cabinet ou leurs représentants et les employés fédéraux chargés des dépenses fédérales.

CE QUE DIT LE R. P. FALHER, O.M.I.

Résumé des paroles prononcées à Ottawa.. par le R. P. Falher, O.M.I.

On nous appelle la Survivance française. La Survivance . . Ne trouvez-vous pas qu'il y a dans l'idée qu'exprime ce mot —tout au fond—là quelque chose de noir, de deuil de pleur, quelque vague idée d'un naufrage, d'un incendie, d'un massacre.

Rien de cela pour nous. Non, nous sommes tous bien vivants. parce que combattant, travaillant.

Aujourd'hui, déployez une carte de l'Ouest, et voyez nos oeuvres. Regardez nos cathédrales, les palais de nos évêques, églises, chapelles, presbytères. Nos collèges, nos couvents, nos écoles, nos hôpitaux. C'est ainsi que nous voulons écrire sur cet immensité le mot "catholique". Et voilà pourquoi nous venons vous dire: "Regardez ces oeuvres, nous vous les devons parce que c'est en grande partie le travail des Oblats de Marie Immaculée.

A Dieu ne plaise que j'oublie jamais nos chers collaborateurs qui nous aident aujourd'hui ou que nous aidons, ce sera peut-être plus juste.

Ils ont eu et ont leurs souffrances, leurs martyrs, nous peut-être ont-ils plus de mérites que nous. Mais les ouvriers de la première heure ce furent surtout les Oblats et je regrette de le dire, on oublie trop et trop vite que le grand architecte de cet édifice catholique dans l'Ouest que nous admirons tous, que le découvreur de l'Ouest, du Nord-Ouest et du Nord au point de vue catholique, ce fut un canadien, petit de taille, mais grand par l'intelligence et le coeur et le zèle—Mgr Alexandre Taché.

Comment parler de l'Eglise catholique dans l'Ouest sans mentionner le nom du plus grand missionnaire canadien qui ait travaillé chez nous, l'homme au grand coeur,. l'indomptable Père Lacombe? C'est lui qui nous enseigne encore tous les jours la langue indienne grâce aux nombreux écrits qu'il nous a laissés. Merci donc à vous de Québec.

Comment sommes-nous arrivés à fonder si solidement, à élever pierre par pierre cet édifice de l'Eglise catholique dont nous sommes fiers? C'est que nous avons suivi nos traditions. Comme nos anciens missionnaires autrefois, sur les bords du Saint-Laurent, nous, sur les bords de nos lacs et le long de nos rivières, nous avons bâti des églises autour desquelles se sont groupés et se groupent des "habitants". A leurs enfants, nous donnons des écoles, des couvents ou des collèges. A leurs malades des hôpitaux. C'est encore le travail de chaque jour, de ceux qui peinent là-bas sur les bords de la Rivière de la Paix d'où j'arrive directement.

Oh il en coûte, vous le savez pour garder notre langue, notre foi, nos vieilles traditions. Mais ayez confiance: nous les garderons et ne laisserons rien tomber. Rien, rien, rien.

Merci donc à Québec de ces exemples.

On m'a dit que je représentais les Indiens de chez nous. J'en suis fier et pour vous dire dans leur langue ce que je viens de vous dire en français et terminons de même: voici: Ki atamis, Katinawan, Ki Nanaskumitinasdaw Ekirva, Ni Kisipowan.

J'ai dit.

Le discours du Père Falher ainsi terminé en cri fut chaudement applaudi.

Nouvelles sportives

La huitième étape de la marche Montréal à Lewiston, Me., organisée par le promoteur Armand Vincent, s'est terminée à l'arrivée de Roland Boulay, de Lancaster, N.-H., lundi soir par Manchester. Ce dernier a pris dix heures et 53 minutes pour parcourir la distance de St. Johnsbury, Vt., à Lancaster.

Eugène Clouette, vétéran marcheur de Montréal, qui s'est classé premier dans les sept premières étapes du marathon, est encore arrivé premier dans l'étape d'hier. Son temps fut de 5 heures et 18 minutes. Les autres sont arrivés comme suit: 2e, Joseph Gagné, Valleyfield, 5 heures et 29 minutes; 3e Wilfrid Dupré, Montréal, 6 heures et 19 minutes; 4e Valère Létourneau, Montréal, 7 h. 3 minutes; 5e Charles Lefebvre, 7 h. 1 minutes; Alphonse Beaulac, Manchester, 7 h. 22 min.; Roland Boulay, Manchester, 10 h. 53 minutes.

—x—

Seattle.—Une partie de boxe a été tragiquement terminée à Seattle par la mort de l'un des boxeurs. Un nègre du nom de Eddie Cartwright de Portland est mort des suites d'une mise hors de combat par Cecil Geysel de Seattle.

Le boxeur est tombé à la suite d'une série de coups reçus. Tous les efforts tentés pour le ramener à la vie furent vains. Les deux boxeurs étaient du même poids. Chacun pesait 148 livres.

—x—

Montréal.—Les Canadiens, de Montréal, de la Ligue Internationale de Hockey, viennent de décider de promouvoir la boxe au cours de la saison de l'été. On annonce que Léo Dandurant vient de conclure un contract avec Eugène Brosseau, le boxeur montréalais bien connu, qui agira en qualité de gérant organisateur. Ceci signifie que Brosseau devra renoncer à s'occuper des amateurs tels que Bélanger et Giroux qu'il avait sous sa direction.

—x—

Mlle Labelle de cette ville a gagné le trophée Mattheson aux quilles au cours de la semaine en battant Mlle Speer à la Recreation Academy.

Les résultats furent:

Mlle Labelle 131, 155, 286
Mlle Speer 115, 112, 227

Le trophée avait été mis en jeu entre les employés du Bureau des Terres.

—x—

Percy Williams, le candidat victorieux des Olympiques sera concurrent au 22e concours annuel au Madison Square.

Il aura comme rivaux des étoiles telles que MM. Jimmy Quinn, Chet Bowman, de New-York, Ed. Hamm, de Georgia, Tenn.

Le jeune canadien sera aussi en lice dans la course de 220 verges contre Frank Hussey.

Comment chacun voit le même fait de diverses façons

Un médecin racontait à M. Noyes, président de la Presse Associée, qu'un jour il était présent à un diner d'un club, dont chacun des membres occupait une position distinguée dans sa profession. Il y avait là des avocats, médecins, clergymen, écrivains, des savants et des hommes d'affaires de vaste expérience.

En attendant le diner deux hommes à la physionomie grave et des mieux posés étaient engagés dans une discussion animée, qui dégénéra bientôt en violentes apostrophes, de telle sorte que les deux interlocuteurs paraissaient sur le point d'en venir à des arguments frappants, tous les autres s'interposant pour les séparer.

L'épilogue de cette étonnante scène arriva lorsque l'un des antagonistes dit en se frappant les mains que l'affaire avait été arrangée d'avance pour régler un argument sur la crédibilité des témoins et il demanda que chacun de ceux qui étaient présents écrivît un compte rendu du fracas comme il l'avait vu. Or il s'est trouvé, au dire du médecin, que les différents rapports de ces hommes, de fins observateurs, étaient si dissemblables que c'en était ridicule.

C'est l'histoire ordinaire de la vie.

La bibliothèque de la ferme

(Notes des fermes expérimentales)

La bibliothèque de la ferme devrait être une source d'idées, de récréation et d'instruction pour les différents membres de la famille. C'est là un programme de grande envergure, car les goûts et les besoins diffèrent et changent constamment depuis l'enfance jusqu'à l'âge adulte. Les livres qui figurent permanemment dans la bibliothèque de la ferme et qui ont joué un rôle dans le développement de la vie de la famille devraient être considérés comme un trésor précieux.

La bibliothèque que l'on apprécie le plus est celle que l'on agrandit lentement, en achetant de temps à autre un livre qui répond réellement à un besoin de la vie. Nous savons tous la place que certains livres préférés prennent dans notre vie. Les caractères qui y sont dépeints ont formé notre idéal; ils nous ont enseigné comment les-autres vivaient, comment ils aimaient, travaillaient et luttaient contre les éléments qui ont formé leur caractère, comment ils sont devenus des hommes et des femmes honorés non seulement de leur temps, par leur génération, mais de tous les temps. Nous savons par les biographies des grands hommes que les livres ont aidé à diriger leurs pas dans des voies qui les ont conduits aux honneurs et à la distinction.

Les bibliothécaires qui vivent parmi les livres peuvent vous donner beaucoup d'aide. Faites-en vos amis, dites-leur ce qu'il vous faut, demandez-leur les noms et adresses de bons libraires et éditeurs. Ils vous mntreront à tirer le meilleur parti des bibliothèques civiques, provinciales ou fédérales, qui prêtent des livres. Vous aurez souvent ainsi l'ccasion de lire un livre avant de l'acheter. Ceci vous aidera beaucoup à choisir ceux qu'il faut pour la bibliothèque de la ferme. Les bibliothécaires peuvent aussi proposer des magazines contenant des revues des livres qui valent la peine d'être lus. Les éditeurs se font un plaisir d'envoyer leurs catalogues à ceux qui s'y intéressent, et par ces catalogues vous pourrez trouver des livres qui valent la peine d'être achetés, des livres qui paraissent être de vieux amis lorsqu'on y revient de temps à autre.

C'est ainsi que la bibliothèque de la ferme grandira avec la famille; elle contiendra des livres de contes, des biographies, de poésies, des livres sur l'histoire, la religion, les voyages, l'invention et la science. Parmi les livres scientifiques, ceux qui se rapportent à l'agriculture devraient occuper un rayon séparé, car ce sont les outils invisibles qui facilitent toutes nos tâches dans le grand atelier de la vie de la ferme.

J. A. CLARK,

Station expérimentale de Charlottetown.

L'Ouest et la province de Québec

Le rôle que Québec doit remplir à notre égard

A la suite d'un voyage qu'il faisait dans l'Ouest cet été, M. l'abbé A. Laliberté, rédacteur au "Progrès du Saguenay", a publié dans ce journal, une série d'articles fort intéressants sur les problèmes de l'Ouest, qu'il connait bien pour avoir résidé plusieurs années parmi nous et pris une part active à l'organisation des Franco-Canadiens de l'Alberta.

Voici quelques conclusions de son dernier article, neuvième de la série:

"Nous déplorons parfois, lorsque nous lisons l'histoire, le peu de zèle que mit la France à s'occuper de sa colonie du Canada. Lorsqu'elle était la première nation de l'Europe, nous envoya-t-elle en tout une dizaine de mille colons? Je veux bien qu'ils fussent de premier choix; mais on ne voit pas que là-bas la propagande pour la Nouvelle-France ait été jamais bien forte. Nous n'oublions certes pas les efforts qui furent accomplis à certaines époques, mais il nous reste au fond de l'âme cette tristesse que la France nous céda sans trop de chagrin, qu'en tout cas elle se consola vite de notre perte et qu'elle fut de longues années sans penser que nous puissions exister encore.

"Je ne prétends pas que cela ne s'explique point; mais il s'agit de constater un fait.

"Prenons garde! Nous avons donné naissance aux colonies lointaines de Canadiens-français dans l'Ouest, prenons garde de ne point les connaître assez, de nous en désintéresser facilement, de répéter, peut-être sous une autre forme, la phrase des arpents de neige.

"A tort ou à raison nos compatriotes de l'Ouest font parfois entendre de ces sortes de reproches que nous adressons à nos cousins d'outre-mer.

"Il y a mille manières d'appuyer la survivance française dans l'Ouest. Les nôtres de là-bas habitent un pays dans le gouvernement duquel nous avons notre mot à dire; et où ils ont raison d'attendre notre support.

"S'il leur manque certains éléments à une organisation complète pour la foi, pour la langue et l'éducation, peut-être pouvons-nous les leur fournir.

"Nous pouvons au moins savoir qu'ils existent, les suivre avec des yeux sympathiques, nous tenir prêts à répondre à leurs appels.

" . . . Si on avait dirigé vers l'Ouest, depuis soixante-quinze ans que cela dure, le courant canadien-français qui coulait vers les Etats-Unis, il n'existerait pas là-bas de question de survivance; nous compterions pour une moitié de la population. Au lieu d'être ouvriers dans des usines de la Nouvelle-Angleterre, les nôtres seraient propriétaires de belles terres au Canada, et notre pays serait plus riche d'une couple de millions de bons Canadiens.

"Mais, le mal est fait.

"Pour le présent, pour l'avenir? Nous ne devons pas nous désintéresser du rapatriement. Sans doute il ne peut s'opérer en masse; mais ce qui est pris est pris; que le rapatriement se produise au profit de l'Ouest plus que de Québec, qu'importe, c'est encore un gain pour nous de toutes manières . . .

" . . . Encourageons d'abord les Canadiens-français de Québec à rester dans Québec, et prenons pour cela les moyens nécessaires.

"Tel est d'ailleurs le sentiment de nos compatriotes de l'Ouest les plus éclairés.

"Mais, de grâce, s'il en est qui doivent ou veulent sortir de Québec, dirigeons-les vers l'Ouest au lieu de leur laisser prendre le chemin des Etats-Unis; rendons-leur plus facile le transport vers l'Ouest, donnons-leur au moins les mêmes conditions que nous donnons aux étrangers.

"Le pays tout entier en profitera, et les groupes de nos compatriotes en seront renforcés."

Un congrès d'éleveurs

La "Western Canada Livestock Union" tiendra sa convention annuelle à Edmonton du 20 au 22 courant.

La convention sera en grande partie composée d'éleveurs d'animaux pur sang, d'officiers des services d'agriculture du fédéral et des provinces de l'Ouest.

Recettes de cuisine

(Envoi de Mme R. Grandchamp)

Gâteau marbre économique

...1 oeuf, 1 tasse de sucre, 1 tasse de lait, 2½ tasses de farine Five Roses (sassée), 2 cuillerées à thé de poudre à pâtisserie (sassée avec la farine), 4 cuillerées à table de beurre. A la moitié du mélange, ajoutez 2 cuillerées à table de mélasse, 1 cuillerée à thé (avare) de clous de girofle, 1 de cannelle, 1 de "all spice"... Versez d'abord 1 cuillerée de pâte foncée, puis une de pâte claire. Si l'on ajoute à la partie foncée, 2 cuillerées à table de cocoa.

L'IMPRIMERIE CANADIENNE

"LA SURVIVANCE"

Matériel très moderne

TRAVAUX EN TOUS GENRES

ANGLAIS ET FRANÇAIS

Travail Soigné

9664 avenue Jasper

Téléphone 4702

Voici un autre témoignage sur

"La Sauvegarde"

"PROMPTITUDE DE REGLEMENT"

LA SAUVEGARDE, Montréal

Sedley, Sask., 30 octobre 1928

Messieurs—J'ai la satisfaction de vous féliciter de la promptitude que vous avez eue de payer le chèque de $2000 en réclamation du décès de mon époux. Le chèque m'a été livré par M. A. Cardin, votre agent. Je dois à ce monsieur mes remerciements car c'est d'après son entremise et son dévouement que nous avions eu l'occasion de comprendre l'importance et la grande nécessité de ne pas négliger de porter une assurance.

Soyez assuré que je me ferai toujours un plaisir de recommander très fortement LA SAUVEGARDE la seule compagne canadienne-française qui s'intéresse si profondément à ces assurés.

Votre toute dévouée

(Signé) Mme Ferdinand POISSANT, Sedley, Sask.

Votre famille et votre avenir sont-ils protégés

Adressez-vous à

RAYMOND DENIS

Gérant général de l'Ouest, Vonda, Sask.

J. E. GOUIN, Girouxville, Alberta

Ce qui se passe en Alberta

Coin des
BONNES AMIES

Les Bonnes Amies regrettent beaucoup d'apprendre la mort de Mme Ida Lemieux. Elles offrent à Mlles Rita et Alice Lemieux leurs plus sincères sympathies dans cette douloureuse épreuve.

Nous sommes heureuses de savoir que Mlle Julia Toupin, qui dernièrement a subi une opération pour l'appendicite à l'hôpital de la Miséricorde est en bonne voie de guérison. Nous espérons qu'elle sera avant longtemps de retour parmi nous.

Secrétaire.

Les Jeunes Canadiens

L'assemblée générale convoquée pour le 10 février fut un succès au point de vue financier. Remercions Gérard Baril qui parla avec une érudition et une chaleur digne de Bourassa. Il fit tant et si bien que sa péroraison fut suivie d'un déboursement général de poches pour payer la modeste cotisation annuelle. Si Gérard peut toucher les coeurs aussi bien qu'il touche les poches, les Missionnaires sont privés d'un auxiliaire puissant.

René Leblanc, toujours étudiant fiévreux a du laisser sa charge de vice-président pour raisons d'études. Il paraît que le baccalauréat s'en vient dans ses bottes de "sept lieues". Gérard Baril proposé par E. Côté et secondé par P. E. Poirier eut l'amabilité d'accepter la charge de René.

Il nous fut très pénible d'apprendre la démission de M. G. Riopel comme conseiller. Il paraît que des obligations très graves l'obligent à se soustraire de nos activités. Notre ami Jacques Jenvrin lui succède.

Dans tout club bien organisé un bibliothécaire est un être indispensable. M. Lavoix, connaisseur littéraire fut chargé de nos volumineux volumes.

P. E. Poirier, sérieux comme toujours, fut d'avis que nous organisions des soirées littéraires afin de s'instruire mutuellement. Tous furent d'avis que ces soirées seraient profitables.

Il fut décidé de convoquer les membres à une partie surprise pour mercreci soir. La surprise ne fut pas une surprise idéale mais belle et bien matérielle si on considère tous les bouchons et tous les balais en mouvement ce soir-là.

Nous avons recruté un nouveau membre dans la personne de M. Gagnon. Il nous promet tout son appui.

Eugène Côté.
Secrétaire.

De passage à Edmonton

M. Jérôme Lambert, délégué à la convention des Commissaires d'école à Lethbridge, est passé à nos bureaux nous relater quelques incidents de la discussion autour du projet de loi Baker.

M. Lambert représentait le district d'école Racine. M. Johnny Frigon représentait le district Woodland.

M. Lambert nous a exprimé le regret que tant de nos compatriotes se désintéressent des questions scolaires. Nous sommes parfaitement d'accord avec lui sur ce point.

Mlle Yvonne Poirier était de passage à Edmonton ces jours derniers.

Immaculée Conception

Funérailles de Mme J. Lemieux

La paroisse fut grandement éprouvée dimanche dernier par la mort subite de Mme O. Lemieux. Elle laisse pour pleurer sa perte son époux, huit enfants, deux soeurs et deux frères. Les funérailles ont eu lieu mardi matin à l'église de l'Immaculée Conception. La messe fut chantée par le curé, M. l'abbé J. R. Ketchen.

Les porteurs étaient MM. J. P. Desrochers, Tougas, Lachance, Froment, N. Turgeon, Rivard.

Nous offrons nos plus sincères sympathies à M .Lemieux et à ses enfants, Alice, Rita, Yvette, Annette, Léo, René, Gérard et Raymond ainsi qu'à Mesdames Dayon et Beauchamp de Montréal, soeurs de Mme Lemieux et à MM. Hubert St-Martin et Joseph St-Martin, frères de la défunte.

L'estime qu'on avait pour Mme Lemieux fut montrée par l'assistance nombreuse aux funérailles et par le nombre de bouquets spirituels offerts pour le repos de son âme.

Les personnes suivantes ont offert des bouquets spirituels.

Les familles J. P. Desrochers et J. Picard, les soeurs de l'hôpital Général, Mlle Y. Trottier, M. Laurier Picard, M. et Mme John Watson et Mary, Lac la Biche, les employés du département B. de la "Western Garment", La U.G.W. du Local 120, Les élèves du grade VI de l'école du Sacré-Coeur, Mme Duteau, le Conseil d'Edmonton de la "Catholic Women's League", M. et Mme J. H. Picard et leur fils, les membres du choeur de chant, M. et Mme J. O'Neill, Les Bonnes Amies, M. et Mme Bérubé, M. et Mme Noël Turgeon, les Dames de Sainte-Anne de l'Immaculée Conception, les employés de l'hôpital Général, les élèves du Couvent de l'Assomption, M. et Mme Crevolin, les Soeurs du Couvent de l'Assomption, et autres.

La "Survivance" offre ses sympathies à la famille en deuil.

La soirée de dimanche dernier organisée par les Enfants de Marie fut un véritable succès. Nos félicitations aux demoiselles organisatrices de cette fête et à ceux et celles qui leur ont aidé.

Le tirage d'un $10.00 en or eut lieu à la fin de la soirée et l'heureux gagnant fut, M. M. Bédard.

Dames de Saint-Joachim

Les Dames de Saint-Joachim se sont réunies dans la salle paroissiale mercredi le 6 février pour une partie de cartes intime.

Les prix furent offerts par Mmes . W. igeon, Arthur RobiP Mmes J. W. Pigeon, Arthur Robitaille et E. Bérubé. Ils furent gagnés par Mmes E. Marquis, Joseph Lambert, L. Donovan. Le prix d'entrée fut offert par le R. P. Langlois, O.M.I., et gagné par Mme H. Harvie.

Celles qui n'ont pas été favorisées aux cartes furent dédommagées par les délicieux bonbons offerts par Mmes H. E. Patenaude et A. Robitaille.

Nous organisons une partie de cartes qui aura lieu dans la salle paroissiale le dernier dimanche de février.

Nous promettons une soirée amusante et nous l'annonçons à l'avance afin que vous reteniez cette date.

CHURCH SUPPLIES WHOLESALE
Limited
J. CHATAIN, Gérant.
Téléphone 83141 — Angle avenue Jasper et 114e rue

Directs importateurs de Statues, Chemins de Croix, Bronzes d'Eglises, Autels, Cloches, Fournitures complètes pour Eglises

Bel assortiment de Livres de Prières, Images, Chapelets, Crucifix

COMPAREZ NOS PRIX ET LA QUALITE

GRANT-MCALPINE
PEINTRES — DECORATEURS — TAPISSIERS
Prix soumis gratuitement
10149 106ème rue — Téléphone 6531

JOHNSON'S CAFE Le café modèle
L'endroit où les gens de goût se rendent
Angle de la 101e rue et de l'avenue Jasper — Edmonton
Téléphone 1088

Soirée à St-Joachim dimanche soir

Le Cercle de Saint-Joachim réorganisé veut aller de l'avant. Sous la direction de M. Edgar Marquis il veut accomplir du bon travail pour l'Association.

Afin de faire connaître le nouveau président à la population l'Exécutif local du Cercle Saint-Joachim a décidé d'organiser une soirée pour dimanche soir, le 17 courant.

M. Edgar Marquis adressera la parole. Il sera présenté par M. Paul Emile Poirier, avocat, secrétaire du Cercle Saint-Joachim et membre de l'Exécutif central.

Il y aura partie de cartes avec prix aux gagnants.

Les membres de l'A.C.F.A. invitent particulièrement les Dames de Saint-Joachim, les Bonnes Amies et les Jeunes Canadiens.

Donc dimanche soir prochain dans la salle paroissiale à huit heures et demie. Qu'on vienne en foule. Entrée gratuite. Qu'on se le dise.

M. Léon Levasseur

Il vient de mourir à Yakima, Wasington, E.-U.

Samedi matin, le 9 février, s'éteignait paisiblement M. Léon Levasseur, entouré de son épouse, de son fils Philippe ainsi que de la femme de ce dernier.

M. Levasseur est encore un des vieux pionniers de Saint-Albert qui disparaît. Il était né aux Trois-Rivières en 1864, le 19 mars et était par conséquent près de ses 65 ans. Il fit ses études commerciales au collège des Trois Rivières.

En 1885 il épousait Mlle Joséphine Camirand du rang de la Banlieu et de cette union naquirent huit enfants dont trois lui survivent.

En 1891, l'esprit des affaires le gagnant il résolut de traverser aux Etats-Unis. Mais après être demeuré là un an sa santé faisant défaut, il vint dans l'Ouest canadien. Il partit avec sa famille pour Edmonton et ils arrivaient à Strathcona le 12 octobre 1892 alors qu'il n'y avait pas de pont sur la rivière, et il fallut traverser en bac.

Peu après il ouvrit une boucherie à Saint-Albert, qu'il a tenue pendant plusieurs années. Il ouvrit ensuite une écurie de louage. Avec son caractère jovial il en tarda pas à faire des affaires d'or jusqu'au temps où les automobiles firent leur apparition. Il ouvrit ensuite un garage.

M. Levasseur a toujours été tenu en grande estime par ses concitoyens et il a été tour à tour commissaire d'école, conseiller du village et maire pendant plusieurs années.

Il est le promoteur de l'école publique catholique de Saint-Albert et son nom est gravé sur la pierre angulaire.

Il a toujours demeuré à St-Albert et a été un apôtre et fervent défenseur de la cause française et la ville et même tout le district perdent en lui un vrai pionnier qui ne se remplace pas facilement.

Il y a un an sa santé étant plutôt chancelante se décida d'aller à Yakima espérant que l'altitude moins élevée lui aiderait.

Outre son épouse qui lui survit il laisse pour pleurer sa perte, une fille, Mme Léger Roy (Julienne) d'Edmonton, et deux fils, Philippe de Kakima, Wash. et Léo de Los Angeles, Calif. R.I.P.

Cercle St-Joachim

Assemblée du 4 février 1929, tenue à la salle de la paroisse Saint-Joachim.

M. le présiden trevoit en quelques mots le travail de l'année, et fait quelques remarques de nature à aider le nouvel exécutif qui sera choisi. Il demande alors au secrétaire de lire les minutes de la dernière assemblée et le rapport financier de l'année.

Celui-ci atteste que le Cercle a reçu au cours de l'année 1928 la somme de $98.00 et versé à l'exécutif central $77.00, il reste donc en caisse $21.00, auquel s'ajoute la perception de deux autres contributions, laissant en caisse au 1er janvier 1929, $23.

Nous constatons que nous avons 79 membres en règle pour l'année qui vient de s'écouler.

Proposé par M. Thibault, secondé par M. Léon Blais que le rapport soit accepté. Adopté à l'unanimité.

L'on procède alors à l'élection des officiers pour l'année 1929.

Le R. P. Langlois est alors invité à prendre la parole. Il nous fait un bon nombre de suggestions et nous exhorte à continuer notre travail.

M. le président aperçoit M. Laplante dans la salle; il demande au secrétaire-général de l'Association de nous adresser la parole.

M. le secrétaire-général nous avise du travail que fait l'Exécutif central, des préparatifs pour le congrès. Il souligne le fait qu'il existe encore des malentendus au sujet de la fondation du nouveau journal et suggère qu'il serait peut-être bon de donner au président-général l'occasion d'adresser la parole au cercle de façon à dissiper tout malentendu. Cette suggestion semble bien accueillie par les membres présents.

Une autre suggestion de M. Laplante, que nous croyons devoir souligner, ce'st que l'on s'efforce de faire du cercle St-Joachim un cercle actif, un cercle-type que les autres cercles pourraient copier. Il mentionne que beaucoup de cercles se demandent quel travail effectif ils peuvent faire, et comment procéder.

L'organisation du cercle St-Joachim sur des bases solides, avec des réunions mensuelles où l'on discuterait des résolutions à envoyer au congrès, serait une chose excellente, propre à exciter les autres cercles.

M. Normandeau après quelques remarques à l'appui fait la résolution suivante: Que notre cercle adopte la résolution suivante dans le but de la présenter au prochain congrès et la fasse parvenir au secrétaire-général lui demandant de la faire discuter par les autres cercles.

Voici la résolution en question: "Que l'A.C.F.A. devrait tenir son congrès en hiver et non en été."

M. Léon Blais seconde la motion de M. Normandeau et souligne que ces discussions par les cercles sont un moyen d'inspirer confiance à la campagne vis-à-vis de la ville et que ceci est une chose excellente et que nous obtiendrons ainsi la coopération de tout le monde. La résolution est adoptée à l'unanimité.

M. Laplante secondé par M. Normandeau propose la résolution suivante: Considérant que les dames aussi bien que les hommes sont de droit membres de l'A.C.F.A. et que les Dames de Saint-Joachim n'ont pas eu l'occasion de se faire représenter sur l'exécutif du cercle, que le secrétaire soit autorisé d'écrire à Mme la présidente des Dames de Saint-Joachim et lui demande d'inviter les dames de cette société à nommer deux délégués pour les représenter sur l'exécutif du cercle.

La prochaine assemblée générale est fixée pour le 17 février.

L'exécutif doit se charger du programme.

Proposé par M. Laplante, secondé par M. Lavoie que "Notre cercle félicite et approuve M. Veniot, ministre des postes, pour nous avoir accordé des timbres bilingues", et que cette résolution soit publiée et lui soit envoyée.

L'assemblée s'ajourna.

Hôpital de la Miséricorde

Exercices des quarante-heures

En ces trois derniers jours du carnaval les saints exercices des Quarante-Heures ont été tenus à la chapelle de l'hôpital de la Miséricorde. Bel hommage de réparation au Coeur Eucharistique du bon Maître qui a reçu en ces heures de sainte audience de nombreux adorateurs! Sans parler de l'assiduité des religieuses à se succéder sans interruption et le jour et la nuit, il était beau et édifiant de remarquer tous ces pieux chrétiens de nos bonnes paroisses catholiques, notamment de Saint-Joachim, faire trève un moment à leurs occupations journalières, pour venir prier auprès du Dieu d'amour et de paix de l'Hostie sainte . . . s'entretenir quelques instants dans un coeur à coeur bienfaisant avec Lui dont les paroles réconfortantes traversant les âges et les siècles à aujourd'hui: "Venez à moi vous tous qui êtes fatigués, qui avez des peines . . . et je vous soulagerai."

M. l'abbé Murphy de la cathédrale chantait dimanche matin la messe d'ouverture très bien rendue à l'orgue par une agréable petite chorale formée de quelques-uns de nos bons séminaristes et qui ont bien gentiment voulu se prêter non seulement chaque jour à la sainte messe mais aussi le soir pour l'heure d'adoration nous donnant à jouir de magnifiques morceaux de musique et de chant en l'honneur du Saint-Sacrement. Ce même jour, l'heure sainte fut présidée par le chapelain, M. l'abbé T. Ryan du Séminaire qui fit en anglais une petite allocution très bien goûtée!

Lundi à la même heure c'était le R. P. U. Langlois, O.M.I., curé de Saint-Joachim qui était à l'honneur de la présidence et qui fut fort apprécié dans ses paroles toujours si persuasives et touchantes dont il avait choisi pour texte: "Seigneur, restez, demeurez avec nous!" La chapelle dans ses plus beaux décors, fournie de fleurs naturelles et de multiples cierges à la flamme d'or, symbole pieux et attrayant, formait ce qu'elle avait de mieux un trône de gloire et d'amour au Christ Jésus!

Sa nef était comble, les deux soirs, de pieux assistants tant du personnel que des amis de l'hôpital qui tous furent les bienvenus!

L'administration de l'hôpital tient à offrir, une fois de plus, ses remerciements à tous ceux qui ont si généreusement collaboré à faire, de ces jours les plus opportuns, un concert de prières, d'adoration et de réparation au bon Dieu qui fera descendre sur nous tous, ses grâces et ses bénédictions!

Le curé Hamelin à Lewiston

M. l'abbé J. Hamelin, prêtre-colonisateur pour la région de la Rivière de la Paix était de passage à Lewiston, Me., ces jours derniers. Il voulait tout particulièrement rencontrer des Franco-américains et leur donner des renseignements précis sur la région de l'Alberta et particulièrement sur le nord.

Messe en mémoire de Mgr Grandin

Vendredi dernier en la Cathédrale de l'Archidiocèse d'Edmonton une messe a été chantée pour commémorer le centenaire de la naissance de S. G. Mgr Grandin premier évêque de Saint-Albert.

Sa Grandeur Mgr O'Leary assistait au trône. M. l'abbé Hughes, curé de Radway officiait, assisté de l'abbé Grimard du Séminaire et de l'abbé Burke de la Cathédrale.

On remarquai au choeur le R. P. Hingston, provincial des Jésuites de langue anglaise, le R. P. Beyes, provincial des Oblats, le R. P. Nassens, économe provincial des O.M.I., le R. P. Daridon, supérieur du Juniorat Saint-Jéan, et plusieurs autres prêtres et ecclésiastiques.

La chorale du séminaire exécuta la messe en grégorien. M. l'abbé Nelligan, curé de la cathédrale fit le sermon de circonstance s'adressant surtout aux enfants très nombreux et aux parents à qui il parla de l'héroïsme des missionnaires qui apportent la foi aux âmes qui sont encore dans les ténèbres de l'idolatrie. Au Canada, parmi les premiers missionnaires furent les Jésuites dont quelques-uns martyrs sont devenus nos Bienheureux. Des Oblats étaient du nombre des phalanges héroïques qui vinrent dans l'Ouest porter le flambeau de la foi chrétienne aux Indiens et aux Métis et parmi ceux qui brillent d'un éclat plus vif on trouve Monseigneur Vital Grandin dont la figure rayonne de bonté et de sainteté. Après avoir retracé la biographie du saint évêque le prédicateur exhorta la jeunesse à suivre vaillamment sur les traces de ce pionnier si elle se sentait appelée à l'état sacerdotal ou religieux et à la sanctification des âmes.

Collège des Jésuites

Ont mérité le témoigriage "Optime" —très bien— de conduite et d'application, au mois de janvier:

Philosophie: Albert Coupal, Armand Gariépy, Charles Lefebvre, Armand Lépine, Robert McDonald.

Rhétorique: Ernest Côté, Luigi d'Appolonia, Valmore Robert.

Versification: Otello d'Appolonia.

Méthode: Irénée Desrochers, Marcel Gagnon, Gérard Germain.

Syntaxe: Roland Barbeau, Léo Beaudrault, Dominique Bernard, mmanuel Chouinard, Albert Côté, Maurice Lajeunesse, Eugène Lauzon, Jacques Madore, D'Auteuil Noël, Louis Rostaing.

Eléments latins: Rosaire Bernard, Hudson Delisle, Edmond Desrochers, Joseph Hamoline, Simon Labrosse, Mathias Messier, Stanley Raczynski, Georges Roy, Fernand Thibault.

Senior Commercial: Georges Brunelle, Joseph Carignan, Gérard Guichon, Léon Jeannotte, Jacques-Edmond Lessard.

Junior Commercial: Augustin Binette, Patrice Blais, Hector Boulay, Joseph-Chéri Chevigny, Thomas Hooson, André Lachambre, Michel Maccagno, Edmond Renaud, Raymond Valin.

Deuxième classe: Bertrand Bérubé, Paul Chartrand, Victor Douziech, Antonio Goulet, René Jégard, Clayton Walls.

Troisième classe: Alexandre Bérubé, Marcel Chouinard, Cyrille Poissant.

COLLEGE DES JESUITES D'EDMONTON

Lauréats de janvier

CLASSE	1er EN EXCELLENCE (succès)	1er EN DILIGENCE (travail)	MEDAILLE D'HONNEUR
Philosophie	Armand Gariépy, Edmonton.	Charles Lefebvre, Hoey, Sask.	Charles Lefebvre, Hoey, Sask.
Rhétorique	Luigi d'Appolonia, Edmonton.	Georges Fortier, Trochu, Alta.	Ernest Côté, Edmonton.
Versification	André M.-Déchène, Bonnyville, Alta.	Léo Giroux, McLennan, Alta.	Otello d'Appolonia, Edmonton.
Méthode	Irénée Desrochers, Edmonton.	Gérard Germain, Marcelin, Sask.	Irénée Desrochers, Edmonton.
Syntaxe	1. Jacques Madore, Edmonton.	1. Léo Beaudrault, Marcelin, Sask.	1. Eugène Lauzon, Falher, Alta.
	2. Louis Rostaing, Calgary.	2. Jacques Madore, Edmonton.	2. Joseph Villeneuve, Lamoureux, Alta.
Eléments latins	1. Mathias Mesier, Legal, Alta.	1. Edmond Desrochers, Edmonton.	1. Stanley Raczynski, Vonda, Sask.
	2. Georges Roy, Québec.	2. Joseph Hamoline, Aberdeen, Sask.	2. Méville Dalphond, Morinville, Alta.
Senior Commercial	Elie Mercereau, Carlton, Sask.	Georges Brunelle, Edmonton.	Georges Brunelle, Edmonton.
Junior Commercial	Aimé Gendron, Golden, B.C.	Joseph-C. Chevigny, Saint-Albert, Alta.	Hoctor Boulay, Edmonton.
Première française (1er cours)	Elie Mercereau, Carlton, Sask.	Elic Mercereau, Carlton, Sask.	
Première française (2ème cours)	André Lachambre, Sandall, Sask.	André Lachambre, Sandall, Sask.	André Lachambre, Sandall, Sask.
Deuxième française	Georges-L. Potvin, Legal, Alta.	Georges-L. Potvin, Legal, Alta.	Georges-L. Potvin, Legal, Alta.
Troisième française	Georges-H. Primeau, Saint-Paul, Alta.	Michel Maccagno, Lac la Bche, Alta.	Victor Douziech, Rivière-qui-Barre, Alta.
Quatrième française (1er cours)	Clayton Walls, Midnapore, Alta.	Clayton Walls, Midnapore, Alta.	Clayton Walls, Midnapore, Alta.
Quatrième française (2ème cours)	Thomas Hooson, Edmonton.	Léo Hogan, Pacifis, B.C.	
Second English (1er cours)	Clayton Walls, Midnapore, Alta.	Clayton Walls, Midnapore, Alta.	Georges Darimont, Edmonton.
Second English (2ème cours)	René Jégard, Edmonton.	Léo Hogan, Pacific, B.C.	
Third English (1er cours)	Georges-H. Primeau, Saint-Paul, Alta.	Alexandre Bérubé, Beaumont, Alta.	Alexandre Bérubé, Beaumont, Alta.
Third English (2ème cours)	Lloyd Flynn, Saint-Albert, Alta.	Lloyd Flynn, Saint-Albert, Alta.	

Lampions du Sanctuaire
"EXCELSIOR"
Ces lampions brûlent dans un verre tubulaire avec bougeoire en crystal.
Une lampe complète suspendue sur pied est fournie gratuitement avec la première caisse.
Donne une lumière stable et soutenue.
F. Baillargeon
Limitée
Saint-Constant — Qué.
Les pionniers de l'industrie de la chandelle en Canada
REPRESENTANTS DE L'OUEST:
Farley & Myers Ltd.
230 Princess Street
Winnipeg — Manitoba

LA MAYTAG
avec bassine en aluminium
La meilleure laveuse au monde
Téléphonez pour une démonstration
The Maytag Co.
Téléphone 2570
10349 avenue Jasper

Argent à prêter
à 7 p.c. sur fermes et propriétés de ville
ARTHUR ROBITAILLE
443 Tegler

Une machine à coudre électrique marque Singer plaira à votre femme
Singer Sewing Machine Co.
10046 102e rue — Tél. 1307

H A. MACKIE
AVOCAT
Edifice McLeod
Tél. 5376

Service d'ambulance
Téléphone 2222
CONNELLY-McKINLEY
Limited
Entrepreneurs de pompes funèbres et embaumeurs
1007 109e rue

National Blend Tea & Coffee Co.
Café rôti ici le jour que vous l'achetez
Thé mélangé de façon à convenir à l'eau de ce district
"Marque de la grosse théière" Vis-à-vis la Hudson Bay
Une particulière attention aux commandes par malle

Dr C. H. LIPSEY
DENTISTE
Spécialiste en dentiers et en extraction de dents
301 édifice Tegler — Tél. 2945
Nous parlons français

B. B. B.
Demandez toujours les
BATTERIES B. B. B.
Blais Brothers Battery Co. Ltd.
10363 106e rue — Edmonton

On demande

CULTIVATEUR Canadien-français dans la quarantaine désire correspondre avec fille ou veuve sans enfants de trente-cinq à quarante ans et de bonne éducation. Adresser R.R., La Survivance, Edmonton, Alberta.

ON DEMANDE un ingénieur en vapeur portant 2e ou 1er certificat pour la Province de l'Alberta.

Travail demandé

HOMME marié avec grosse famille désire trouver emploi de n'importe quel genre. Spécialisé dans l'ajustage et le finissage des habits. Ecrire à la "Survivance. R. L.

N.D.L.R.—Nous ne pouvons que recommander cet homme honnête et consciencieux.

NOS CENTRES FRANCAIS

Morinville

Nos délégués qui étaient allés représenter les différents districts scolaires de Morinville à la convention de Lethbridge sont revenus vendredi dernier. Ils sont surtout des plus satisfaits d'avoir contribué par leur vote à battre la motion de M. Baker, laquelle a pour objet d'enlever aux commissaires d'école le contrôle qu'ils y ont exercé jusqu'ici. Cette motion a été battue par l'immense majorité des délégués. Espérons que cette première leçon profitera à qui de droit.

Le cercle paroissial de l'A.C.F.A. de Morinville a tenu dimanche dernier l'assemblée qui forcément avait du être remise il y a quelques semaines, à causes du grand froid. Le rapport de l'année a été présenté par le secrétaire M. Dalphond et a été jugé des plus satisfaisants. Malheureusement celui qui durant l'anne dernière avait été l'âme de notre cercle n'est plus avec nous, mais il a su insuffler son esprit à d'autres personnes qui se feront un devoir de réclamer toujours et partout les droits des Canadiens-français, cela sans porter préjudice aux droits des autres nationalités.

Après le compte-rendu de 1928, l'on procéda à l'élection des officiers pour l'année courante. Il fut décidé de remettre à quelques mois l'enrolement des membres pour l'Association. En attendant un certain nombre de membres présents se firent un devoir de payer à l'instant leur contribution pour l'année courante.

Nos élections municipales ont eu lieu lundi dernier et ont suscité un intérêt des plus grands parmi la population de Morinville. Une assemblée contradictoire avait instruit nos gens sur les mérites et démérites de chacun des groupes aspirant à mener la barque municipale. M. St-Germain fit le procès de l'ancienne administration avec beaucoup de talent et M. Chalifoux la défendit avec non moins de brio. Enfin les deux partis ne pouvaient gagner et la victoire est restée aux partisans de la nouvelle politique d'administration. M. St-Germain l'emporta par 38 sur son adversaire et les trois conseillers qui supportaient sa politique furent élus, MM. Perras, Albert Roy et G. Lafond.

Maintenant que la lutte est finie, sachons nous unir et travailler ensemble pour le bien général de notre ville. Que Morinville soit un endroit où il fasse bon de vivre.

Lamoureux

Le Cercle local réprouve le projet Baker

Dimanche dernier, le 10 février, après la grand'messe avait lieu l'assemblée annuelle des membres de l'A.C.F.A., afin d'élire le comité local pour l'année 1929.

Il a été décidé en outre qu'une soirée au profit de l'Association serait donnée le 24 février, à la salle paroissiale. Les élèves du collège des Jésuites viendront à cette occasion nous jouer plusieurs pièces comiques. Qu'on se le dise et qu'on vienne en foule à cette soirée.

Tous les membres de l'A.C.F.A. présents à cette assemblée sont unanimes à réprouver l'amendement à la loi scolaire tel que proposé par l'honorable Perren Baker.

Dimanche le 10 février, nous avions une partie de cartes au profit de l'église. L'assistance était assez bonne, moins nombreuse que d'habitude cependant, car les chemins étaient en certains endroits obstrués par les bancs de neige. Puis la grippe en avait retenu plusieurs à la maison, sans compter que les soirées dansantes trop multipliées, rendent le jeu de cartes . . . insipide. Les prix étaient magnifiques. Ceux des dames donnés par Mme Langlois, Mme Royer et Mme Normandeau ont été gagnés par Mme Ed. Noël, Mme Lajeunesse et Mlle Caroline Nolin.

Les prix des hommes tous offerts par notre député, M. K. A. Blatchford, ont été enlevés par Ephrem Langlois, J. Fisher et Emilien Paradis.

Le prix d'entrée donné par P. Moret échut à Cécile Normandeau, tandis que le prix de la rafle offert par Mme Royer fut gagné par Octave Lachapelle.

La prochaine partie de cartes aura lieu le 10 mars.

Nos bons fermiers se réjouissent actuellement du prix de l'avoine à 59c. Cela compense un peu le faible prix du blé gelé. Il y a même de l'avoine de semence qui se vend 70c le minot. Bienheureux ceux qui en ont à vendre!

Correspondant.

Calgary est choisie

L'Association des Commissaires d'écoles de la province vient en terminant son congrès à Lethbridge, de choisir Calgary comme siège de la prochaine convention.

La faveur toujours croissante du

AMERICAN DAIRY LUNCH

est la meilleure preuve que nos clients sont satisfaits de nos efforts pour leur plaire.

FRIGIDAIRE le réfrigérateur électrique dernier cri

Grand Festival pour l'Ouest

de chansons et de danses du folklore

ET

exposition de travaux manuels à

REGINA - DU 20 AU 23 MARS

Quatre jours de délicieuse musique et de satisfaction à voir les travaux d'art et à entendre les chansons des races des provinces des prairies.

Chansons, musique, danses du folklore

DE

20 RACES DIFFERENTES

dans les costumes pittoresques de leur pays d'origine.

Travaux d'arts collectionnés par la "Canadian Handicraft Guild—Musique et danse du folklore organisées par le Dépt de musique du Chemin de Fer Canadien Pacifique.

Ceux qui désirent exposer des travaux faits à la main pourront communiquer avec Mme Illingworth

HOTEL SASKATCHEWAN

Hôtel du Pacifique Canadien à Régina, Sask.

Bois de construction et bois de sciage

Nous avons un grand assortiment de matériaux de construction y compris la chaux et le ciment.

Châssis, portes et tous genres de travaux de bois faits à notre manufacture à votre ordre et à des prix raisonnables.

W. H. CLARK & CO. LTD.

10330 109e rue — Edmonton, Alta.

THE NORTH-WEST FINANCIAL CO. LIMITED

Courtiers-généraux.—Assurances de toutes sortes: Vie, Accidents et Maladies, Feu, Grêle, Automobile, Vitres etc., etc.—Représentants: The British Crown Assurance Corporation, capital $93,000,000.00.—The British Underwriters Agency of America, capital $2,000,000.00.—The Dominion of Canada Guerantee et Acc. Ins. Co., capital $1,000,000.00.

Quelle que soit l'assurance dont vous avez besoin, nous la placerons pour vous

ARTHUR ROBITAILLE, Gérant-général

443 édifice Tegler — Tél. 5188 — Edmonton, Alta.

Saint-Paul

Le 6 février, un groupe d'amis allaient surprendre M. Clovis Thérien à sa demeure pour lui souhaiter un joyeux anniversaire. M. Primeau, dans une courte allocution fit la revue des 21 années que M. Thérien passât à Saint-Paul.

M. Thérien est un des pionniers de la place étant arrivé ici alors que Saint-Paul était encore en réserve: dans le mois d'avril 1908. Il n'y avait alors que l'église, le couvent, le presbytère, un petit magasin et quelques pauvres petites maisons. C'est dire que M. Thérien vit avec plaisir l'agrandissement de la place et est heureux de voir la petite bourgade d'alors devenue la florissante petite ville de Saint-Paul.

M. Primeau le félicita pour la part active qu'il a toujours prise aux différentes oeuvres et l'engagea à continuer. Il présenta au héros de la fête un charmant cadeau.

M. Thérien remercia ses amis de leurs bons souhaits. Il exprima le désir que sa maison fût aussi large que son coeur pour y contenir toute la population de Saint-Paul.

Il y eut ensuite parties de cartes jouées avec entrain. M. Ed. Primeau et Mme Joey Roberge furent déclarés les champions de la soirée.

Un délicieux goûter fut servi par leur aimable hôtesse.

Etaient présents: M. et Mme H. Montambeault, M. et Mme J. Primeau, M. et Mme Drolet, M. et Mme J. A. Gagnon, M. et Mme J. V. Joly, M. et Mme J. Laflèche, M. et Mme Joey Roberge, Mme Arthur Labbé; Mlle Yvonne Pomerleau, M. Edmond Mailloux, M. Esdras Beauchamp.

Nous nous unissons à ces personnes pour souhaiter à M. Thérien "Ad multos annos".

La mort est venue frapper la famille d'Edouard Belland en la personne de son épouse bien-aimée, décédée à l'hôpital Ste-Thérèse. Elle laisse pour la pleurer une famille nombreuse. Nous donnerons un compte-rendu de ses funérailles dans la prochaine chronique.

M. et Mme Camille Charron ont eu la douleur de perdre leur jeune bébé. Nos sympathies aux familles éprouvées.

Le 5, avait lieu le mariage de M. Roland Hivon et de Fernande Lafleur. Le soir une foule nombreuse se rendait à la salle des "Elks" pour acclamer les jeunes époux.

Nous avons eu cette semaine les exercices des "Quarante Heures". Beaucoup de paroissiens se sont fait un devoir d'assister à la messe et à l'heure d'adoration du soir. Nombreuses furent les communions.

On dit que Mlle Pomerleau, notre candidate, fait du bon travail. Avis à tous les Canadiens-français de lui payer leur abonnement à la "Survivance".

Correspondant.

Saint-Vincent

M. et Mme Georges Langevin sont de retour de la province de Québec qu'ils n'avaient revue depuis plus de vingt ans. Ils sont enchantés de leur voyage et se félicitent d'avoir fait partie du convoi de la Survivance.

Notre entreprenant concitoyen M. Joseph Bossé, en société avec son frère Hervé et son neveu M. Magloire Saint-Jean, s'apprête à se lancer dans l'élevage du rat musqué. Sur le canton 64, rang 8, il a loué du gouvernement deux lacs tout à fait propices pour ce genre d'élevage.

Déjà M. Hervé Bossé s'est fixé aux deux lacs pour surveiller la nouvelle entreprise et empêcher les maraudeurs de venir y faire des dégâts. Son frère Joseph et son neveu M. St-Jean doivent l'y rejoindre avant la fonte des neiges.

A ces vaillants nous souhaitons bon succès.

Correspondant.

Lac Bellevue

M. S. Labrecque est arrivé au Lac Bellevue où il va résider cet été. M. Labrecque vient de Chesterville où il resta ces derniers six mois.

Samedi dernier quelques jeunes gens se réunissaient à la demeure de M. S. Labrecque pour une partie de "parchesi." Mlle Pauline Labrecque fut la gagnante.

Mlle Jeannette Labrecque est allée passer une semaine à Duvernay chez ses amies, les demoiselles Ouellette.

Mme A. Labrecque était de passage à Lafond samedi dernier accompagnée de M. A. Noël.

M. D. Yamkovy et sa dame étaient en visite chez M. Labrecque.

Legal

Dimanche dernier, eut lieu la première d'une série de parties de "smear", qui se tiendront tous les quinze jours, en plus de nos soirées régulières, et dont les prix seront distribués à la fin de la saison. En dépit des veillées de famille du dimanche gras, nous eûmes une bonne assistance, et l'enthousiasme ne manquait pas. Les gagnants des plus hauts points furent du côté des dames, Mme Johnny Boisvert et Mlle Bertha Maurier, et du côté des hommes, MM. Fred Garneau et Eugène Proulx. Après les cartes, le programme comportait des projections. mais la machine refusa de fonctionner, la lampe de 30 volts ayant brûlé dès que la connexion fut faite avec le courant électrique. Ces vues seront données le dimanche 24 courant, et des mesures seront prises pour que rien ne survienne.

Dimanche prochain, 17 février, c'est la soirée des Dames de Sainte-Anne. Le programme, avec la comédie, intitulée "Le jeune homme du sixième", vaut la peine qu'on se dérange; aussi s'attend-on à une grande foule. Ouverture de la salle à 7 h. 15, cartes à 8 h., comédie à 10 h. Qu'on se le dise!

Nos parties de gouret se continuent avec grand entrain, et le nombre des spectateurs augmente chaque fois. Jeudi dernier, 7 février, Halfway Lake se rencontrait avec Picardville. Ce fut Picardville qui l'emporta avec 5 contre 3. Le lendemain, vendredi soir, Saint-Albert vint nous visiter et nous permit d'assister à l'une des plus belles parties de la saison. Les forces étaient bien égales, et la troisième période se terminait avec 3 points de chaque côté. Mais l'on consentit de part et d'autre à jouer cinq minutes supplémentaires, c'est alors que Legal, par des efforts combinés d'une adresse extraordinaire, gagna le but deux fois coup sur coup, ce qui leur donna la victoire avec 5 contre 3. Dimanche dernier, après-midi, ce fut le tour de Namao, qui s'en venait reprendre leur revanche de la défaite de la fin janvier. Nos vaillants adversaires, qui naturellement amenaient des joueurs décidés, ne furent pas plus heureux, car les nôtres l'emportèrent encore une fois, avec le même gain qu'il y a quinze jours, c'est-à-dire 6 contre 1.—Nous apprenons maintenant que le fameux club de Marshall - Wells d'Edmonton nous jette le défi. Il paraîtrait que la rencontre aurait lieu dimanche prochain. Ouvrez l'oeil, car les affiches paraîtront bientôt. Si c'est dimanche 17, n'oubliez pas de venir. Ce sera captivant.

M. et Mme Bélisle de Végreville étaient en visite la semaine dernière chez M. et Mme Théo. Beauoin. M. Bélisle revenait de la convention de Lethbridge.

Legal était représenté à la convention des commissaires d'école de Lethbridge par six délégués. Ils sont revenus enchantés de leur voyage et nous disent que les rapports de la séance tumultueuse au sujet de la nouvelle loi scolaire de l'hon. M. Baker, sont la pure vérité. C'était plus que chaud.

Nous avons des malades dans trois des hôpitaux d'Edmonton. A l'Hôpital Général, Mme Victor Régimbald qui a commencé sa quatrième semaine, et Mme Joseph Duchesneau, qui est allée lui tenir compagnie.—A la Miséricorde, Mme Aldéric Trudeau qui espère en revenir bien vite, et Mme T. Comeau, qui y a été transporté bien vite, jeudi dernier, avec tous les symptômes que ce sera long. Ces symptômes peuvent cependant rapidement s'améliorer grâce aux bons soins; nous l'espérons.—Au Royal Alexandra, Sam Bouchard qui ne peut pas encore se faire à l'idée qu'une regrettable erreur l'a amené là. Il fait contre mauvaise fortune, bon coeur.

Correspondant.

Grouard

M. Innis Henry Gairdner est décédé à Grouard à l'âge de 38 ans des suites de la pneumonie. Il était le fils de M. W. F. Gairdner pendant 42 ans employé de la Hudson's Bay. Le défunt était connu dans tout l'Alberta. Il était né au Lac la Biche, mais il avait reçu son instruction à Edmonton. Il fut au service de la Hudson's Bay à Fort Smith et à Fort Ray, au Grand Lac Les des Esclaves pendant cinq ans et il revint à Edmonton en 1913. En 1916 il maria Mlle Mamie Charbonneau de Plamondon et il demeura dans ce district pendant 12 ans sur une terre. L'an dernier il partit pour Grouard où il prit une ferme. Il laisse sa femme et un enfant adoptif.

Bonnyville

Bonnyville en deuil

Le 1er février Mlle Imelda Poulin rendait son âme à Dieu dans la fleur de l'âge: 17 ans et 6 mois. Une terrible méningite terrassa cette jeune fille à forte constitution. Les funérailles ont eu lieu samedi le 2 février dans l'après-midi.

Toutes les automobiles disponibles sont allées à la maison de la défunte et ont accompagné le corps jusqu'à l'église pour le "Libera".

Une très grande foule de personnes vinrent rendre leurs derniers hommages aux restes mortels de cette chère et vertueuse fille. M. le curé J. E. Lapointe bénit la tombe au "Libera", puis se rendit à la fosse. Portait la croix, M. Frédéric Vasseur. Conduisait le cercueil M. Alphonse Bélanger. Les porteurs furent MM. Théophile Vasseur, Archie Vasseur, Eug. Bélanger et Treffié Mercier.

Cette mort laisse dans un triste deuil son père, veuf, M. Théodore Poulin, qui fut le 1er marié à Bonnyville. Quatre soeurs et quatre frères.

Nos sincères sympathies à cette brave famille tant éprouvée.

La famille Poulin tient à remercier toutes les personnes qui ont pris part à cet enterrement et qui ont aidé avant et après la levée du corps par M. le curé J. E. Lapointe. R.I.P.

Une grosse fille vient de naître à l'hôpital Saint-Louis. Cette fille pesait à sa naissance 14 livres et un quart. Père et mère de l'enfant, M. et Mme Antoine Breland. Le baptême eut lieu le 3 février, par M. le curé J. E. Lapointe. Parrain et marraine, M. J. H. Lirette et Mlle Pearl Morin. Ceci est dur à battre, n'est-ce pas? Nos félicitations aux heureux parents.

Saint-Edouard

Baptêmes.—Le 7 février, Joseph Romuald Paul Emile, né de Joseph Faucher et de Maria Dubrule. Parrain et marraine: M. et Mme Emile Dubrule.

Le 10 février, Joseph Xavier Emile, né de Zénon Joly et de Lucie Durand. Parrain et marraine: M. et Mme Xavier Préville.

M. Jean Thomas Marcoux a pris 150 souris d'un seul coup. Comment? Attendons son secret la semaine prochaine.

Ne l'oubliez pas

M. E. Lemire de Legal nous annonce qu'il se remet à faire des cercueils. Que tous ceux qui ont besoin d'un cercueil quand un triste deuil s'abat sur la famille songent à ce compatriote.

LE MINISTRE BAKER AU MILIEU DE LA TEMPETE

La convention des commissaires d'écoles réunie à Lethbridge est peu favorable au projet de centralisation scolaire. ......

Lethbridge.—La semaine dernière, les commissaires d'écoles se sont réunis à Lethbridge pour leur convention annuelle. Le grand intérêt, cette année, fut la question du projet Baker. On avait hâte d'entendre l'hon. Perren Baker, ministre de l'éducation, exposer son projet de loi. A un moment donné, les motions, amendements et sous-amendements pleuvaient de tous côtés et le vote se prenait à tort et à travers. A travers ce chahut, deux résolutions finirent par voir le jour, l'une émanant du comité des résolutions, et approuvant le projet de loi; l'autre, des délégués, à l'effet que le bill fût renvoyé à un an afin de permettre aux commissaires "d'en prendre connaissance". On perdit à peu près une heure pour décider quel temps serait alloué aux orateurs pour la discussion du sujet. Finalement, on s'accorda pour trois minutes, mais ces trois minutes pouvaient être prolongées selon le désir de la convention.

La résolution ministérielle mise en danger

A ce moment, il parut que le projet de loi scolaire serait condamné par une majorité écrasante. En définitive, on tenta de solidariser la convention à la déclaration faite par M. Baker que le bill serait certainement présenté à la législature et que le verdict de cette convention pèserait beaucoup dans la possibilité d'en faire une loi. Le ministre dit le désir qu'il a que chaque enfant reçoive une bonne éducation, sa volonté de répartir le fardeau des taxes aussi équitablement que possible. M. Baker aborde ensuite la question du coût de l'administration et démontre qu'il faudra consacrer 7½ mills de l'évaluation de la propriété rurale de surintendants, de districts, etc., qui existeront sous la loi projetée.

Une majorité écrasante battit la résolution approuvant le projet de loi. M. Baker ajouta à la suite de la défaite de la résolution, qu'il présenterait le bill quand même à la session. Il regretta seulement que les commissaires n'eussent pas donné une meilleure attention à ce projet. La convention se termina par l'élection des officiers de l'Exécutif: Calgary, T. B. Riley; Edmonton, S. A. G. Barnes; Medicine Hat, B. F. Souch; Stettler, Dr G.A. Stapples; Provost, Mme W. York; autres membres: Kanata, A. B. Clark; Calley, H. C. Wingate; Nevis, J. McConnel; Edmonton, R. Crossland.

Jackson Bros.

Bijoutiers et argentiers

9962 avenue Jasper, Edmonton

Prix pour parties de cartes

Cadeaux pour mariages, et occasions spéciales. Nous avons un bon assortiment de marchandises pour vous permettre de choisir.

Montres et bijoux réparés.

H. Kelly & Co. Ltd.

Ingénieurs de système de chauffage hygiénique. Installation au gaz. Chauffage et plomberie.
10041 101A ave. Tél. 1644, 1665
Tél. rés. 82657

Luc LeBel, M.D.

Médecin et chirurgien—pratique générale, Rayons X, traitements électriques. Rés. 27 Arlington.
Tél. 4729. Bur.420 Empire T.4683

D. J. Gilmurray

Immeuble, Assurance contre le vol, feu, accident et automobile
643 édifice Tegler. Tél. 2824

INCUBATEUR NATUREL

FAITES LE VOTRE SUR LA FERME

Un garçon de 12 ans peut se fabriquer un incubateur de 210 oeufs d'après nos plans et nos indications en quelques heures avec du matériel pris sur la ferme et à un coût au dixième de tout autre incubateur actuellement sur le marché, et il fera éclore plus d'oeufs qu'au moyen de n'importe quelle autre méthode.

Résultats positivement garantis ou argent remboursé

Impossible de surchauffer les oeufs. Régulateur automatique. Pas de nécessité de tourner, de manipuler ou de rafraîchir les oeufs. Peut-être mis dehors ou dans une remise. Plans, devis, cartes, indications et matériel requis seront expédiés par malle port payé sur réception d'un dollar.

ADAMS and MOYER
48 Stanley Blk, 9662 Jasper ave
Edmonton, Alberta

Dr E. Boissonneault
B.L., M.D.
des Hôpitaux de Paris et de Chicago
Médecine générale, chirurgie obstétrique, maladies de la peau. Traitements électriques.
Bur. 324, édif. Tegler — Tél. 1612

Irving Kline
Marchand de diamants
Horloger du Pacifique Canadien
Tél. 5264 — 10124 ave. Jasper

Dr J. Boulanger
Médecin et chirurgien
des hôpitaux de Paris et de New-York
Laboratoire de rayons-X
Bureaux et domicile—
10007 ave. Jasper — Tél. 2009

Paul-Emile Poirier
B.A., LL.B. — AVOCAT
Milner, Carr, Dafoe & Poirier
Edif. Banque Royale, avenue Jasper
Edmonton, Alta.

Alfred U. Lebel
AVOCAT-NOTAIRE
Saint-Paul des Métis — Alberta

Omer St-Germain
AVOCAT
Argent à prêter
Morinville - - Alberta

L. Philippe L'Heureux
MECANICIEN
Chez Bert Reynolds—Nous réparons tout, autos, batteries, mecanos, etc.
10148 102e rue — Edmonton, Alta.

Capital City Signs
Enseignes de toutes sortes, enregistrées
9561 101A ave. — Tél. 2653

Eugène Côté
Contracteur
Maçon — Plâtrier
Chauvin — Alberta

E. Sabourin
Contracteur général
11304 100e ave — Tél. 82484
Edmonton, Alberta

Edmonton Rubber Stamp Co. Ltd.
Fabricants d'étampes en caoutchouc et de sceaux
10037 101A ave. Edmonton Tél. 6927

Forest Battery Service
Successeur du dépt. de service des Batteries B.B.
10165 101A rue — Tél. 5117

Pour service rapide
Tél. 2445
CANADIAN MOTOR TRANSFER
Transport de campagne—Transport de meubles, notre spécialité. Taux raisonnables. Strum & Wilson, props.
EDMONTON

Express & Transfer
Service, Satisfaction, Sécurité
Transport de meubles—Emballage
Empaquetage. Livraison — Tél. 2735

Maison de pension
Cuisine canadienne
Mme J. O. GARIEPL
(En face du Palais de Justice)
10018 102a Avenue — Téléphone 1361

Jas. Freeman
Plombier, Installations de gaz et chauffage
Tél. 6366 — 9657 ave. Jasper

Pour un service prompt et efficace appelez
Le service de messageries
(Parcel Delivery)
LAMBERT
10041 110e rue, Edmonton, Tél. 5154

P. A. Colbert
BIJOUTIER ET ORFEVRE
Expert dans la réparation des montres
9814 avenue Jasper
Tél. 1571 — Rés., 5290

Hutton Upholstering Co.
Chesterfields recouverts comme neufs
Meubles de tous genres réparés
Tél. 1306 — 11030 ave. Jasper

THE
Royal Cleaners & Dyers
Nettoyeurs teinturiers
10718 avenue Jasper. — Tél. 5133

C. E. Gariépy
Avocat - Notaire
Ch. 40, 10004 Ave Jasper — Tél. 1347

MacCosham Storage and Distributing Co. Ltd.
Emmagasinage et transport
Camions spéciaux pour transports de meubles de maison.
Tél. 6361 — Edmonton, Alta.

Dominion Jewellers
10224 101e rue — Tél. 2676
Assortiment complet de montres, horloges, bijoux. Attention aux commandes reçues par malle.

J. P. Levasseur
Entrepreneur général
Constructions de toutes sortes
Plans et soumissions gratis
Tél. 71125 — 11431 88e rue, Edmonton

Edward Underwood
Registered Architect
21 - 23 Union Bldg. — Phone 5521

Si vous avez l'intention de construire appelez

J. P. DESROCHERS

Pour soumissions, CONSTRUCTION GENERALE, Plans et devis

Bureau-chef: Edmonton — 107 93e rue—Tél. 23921

ECONOMY ELECTRIC

VOTRE FUTUR ELECTRICIEN

Téléphone 6033 — 9981 avenue Jasper

Vente rapide d'ecoulement de meubles

Notre grande vente de février

Quand vous serez en ville venez visiter notre magasin

VOUS POUVEZ EPARGNER DE L'ARGENT

PODERSKY'S FURNITURE STORE

'VOTRE CREDIT EST BON

Angle de la 98e rue et de l'avenue Jasper—EDMONTON—Téléphone 4755

Il y a actuellement 150,000 cultivateurs dans la province de Québec, et, on le sait, la masse rurale constitue près de la moitié de la population.

POUR NOS FERMIERS

Le cultivateur, en face de la concurrence sociale et économique qui le presse de plus en plus, sent le besoin de se grouper davantage.

Les prix du marché

Nos lecteurs en consultant la liste des prix ci-dessous ne doivent pas oublier que notre journal est hebdomadaire et que nous ne pouvons faire mieux que de leur apporter ici la moyenne des prix de la semaine.

Prix à Edmonton

Blé—	
No. 1 Nord	1.08
No. 2 Nord	1.04
No. 3 Nord	.99
No. 4 Nord	.94
No. 5 Nord	.83
No. 6 Nord	.63
Fourrage	.61
Avoine—	
No. 2 C. W.	.59
No. 3 C. W.	.48
Orge—	
No. 2 C. W.	.59
No. 3 C. W.	.54
Fourrage	.48

Prix à Vancouver

Blé—	
No. 1 Nord	1.30½
No. 2 Nord	1.27½
No. 3	1.23½
No. 4	1.20½
No. 5	1.10½
No. 6	.91½
Fourrage	.85½
Bétail—	
Taure	6.75 à 7.50
Boeuf	5.00 à 5.75
Veau de choix	11.00 à 14.00
" qualité moyenne	8.00 à 10.00
" " commune	8.00 et moins
Porc de choix	10.50
Porc commun	10.00
Mouton	12.00 à 13.00
" de l'année	9.00 à 10.00
Agneau de boucherie	6.50 à 8.00

Le Canada producteur de pétrole

Sait-on que nous sommes seuls dans l'empire britannique à produire du pétrole? Oh! l'exploitation n'est pas encore considérable. Nous sommes très loin derrière les grands centres pétrolifères des Etats-Unis, du Mexique ou des protectorats de l'Angleterre. En fait, nous produisons à l'heure actuelle quelque 1500 barils par jour, avec la perspective d'atteindre bientôt 2,000. Ce n'est pas beaucoup, mais on peut espérer avec quelque chance de certitude que l'exploitation ira croissant en Alberta. C'est d'ailleurs ce qu'on affirmait récemment à ce sujet dans le bulletin mensuel du Canadien Pacifique. "The utmost faith exists in a great future, y lisait-on. Pour peu que cet espoir se réaliser, le Canada verra grandir son importance dans l'empire et même dans le monde entier. Il aura en mains un des principaux atouts de la puissance économique. On sait en effet quel rôle le pétrole et ses dérivés jouent dans la vie des nations. Recherchée avec une âpreté croissante, la possession des champs pétrolifères donne lieu à des luttes très vives, auxquelles le public n'assiste que de loin, mais qui sont souvent la cause première de sanglants conflits. De pareilles ressources, abondantes et facilement accessibles, apporteraient à un pays jeune et conscient de sa force une influence de premier plan.

L'Economiste Canadien.

$850 un renard argenté à N.-Y

New-York.—La vente à l'encan de renards argentés qui durait depuis trois jours vient de se terminer, après avoir brisé tous les records.

Le plus haut prix payé pour une peau a été de $850; les prix ordinaires de $500 à $105.

Catherine de Medicis eut dix enfants dont trois se succédèrent sur le trône: François II, Charles IX et Henri III.

Formule d'abonnement

Ci-inclus la somme de$.............................. en paiement de............an.... d'abonnement à la "Survivance.

Nom ....

Adresse ....

N.B.—L'abonnement est de $2.00 par année. On fait remise à la "Survivance", 9664 ave. Jasper, Edmonton, Alberta.

Ce ne serait que justice

Lors de la dernière convention des Fermiers-Unis, dont nous donnons dans cette page un compte-rendu assez substantiel, on a vigoureusement dénoncé le "Board of Grain Commissioners", vu l'inaptitude dont il a fait montre à rendre justice aux fermiers, à les protéger contre l'explitation des intérêts privés.

Nous ne savons encore ce que l'enquête qui porte sur ce sujet va donner, mais il est certain qu'il y a des abus quelque part et qu'il faut y remédier.

Il y a des abus.

C'est indéniable. Tout le monde le dit. Et quand tout le monde dit une chose il est rare que TOUT le monde ait tort. Or tout le monde dit la même chose. "Nous sommes victimes des acheteurs qui nous . . . leurrent sur le poids et le classement de notre grain."

On ne compte plus les exemples de ceux qui ont voulu vérifier la bonne foi des acheteurs et qui ont constaté qu'en trois endroits différents, la même qualité de blé avait été classifiée différemment.

Donc il y a là incompétence ou mauvaise foi.

Nous aimons écrire ici que c'est incompétence encore que rendue à une certaine mesure l'incompétence change de nom.

La récolte cette année fut manquée. Le grain fut à la fois grêlé et gelé. La qualité est moindre. Conséquemment le prix payé sera inférieur.

N'est-il pas juste que nos braves cultivateurs reçoivent au moins ce qui leur est dû?

Qui établira la justesse de leurs réclamations quand il y a lieu? Même avec le meilleur système d'achat, il peut y avoir place pour des abus.

Mais que ces abus soient le moins nombreux possible car les cultivateurs se fatigueront d'être les éternels tondus, les constants exploités.

Nous ne savons jusqu'à quel point la résolution du congrès des Fermiers-Unis vaut quelque chose, mais elle mérite d'être étudiée afin de découvrir, si possibilité il y a, un moyen d'assurer aux cultivateurs un retour de cent pour cent de leurs efforts et de leur labeur.

Il ne faut pas que, vu le gel regrettable que les fermiers ont eu à subir, ils soient encore exploités par des acheteurs sans vergogne. Il me paraît que l'on a un peu abusé de cette explication, "Vous savez, monsieur, cette année, le blé est gelé, il pèse moins". Certes il pèse moins mais il pèse tout de même quelque chose et ce quelque chose que la Providence laisse aux fermiers ne doit pas être rogné, diminué.

Je dis que ce serait là mesure de justice si on parvenait à trouver un vrai moyen d'aider le fermier à se protéger contre cette classification parfois, et même souvent arbitraire.

Le cultivateur ne veut pas de faveur, il désire justice.

Adolphe BOUCHER.

Elections des Fermiers-Unis de l'Alberta pour 1929

Président, H. W. Wood, Carstairs; vice-président, H. E. G. Scholefield, Crossfield; exécutif, H. W. Wood, Carstairs; H. E. G. H. Scholefield, Crossfield; J. K. Sutherland, Hanna; J. A. Johansen, Woolford; A. F. Aitken, Moyerton; Mme A. H. Warr, Waskatenau (ex-officio).

Directeurs, Acadia, J. K. Sutherland; Athabasca, Donald MacLachlan, Clyde; Battle River, A. F. Aitken, Moyerton; Bow River, Harvey Hanson, Namaska; Camrose, J. E. Brown, Edmonton; Lethbridge, J. A. Castor; E. et O. Calgary, George Church, alzac; E. et O. Edmonton, Glen Storie, North Edmonton; Lethbridge, J. A. Johansen, Woolford; Macleod, H. B. MacLeod, High River; Medicine Hart, John Fowlie, Social Plains; Peace River Sud, H. Critchlow, Barrhead;Peace River Nord, I. V. Mcklin, Grande Prairie; Red Deer, Ronald Pye, Penhold; Végreville, W. R. McGowan, Végreville; Wetaskiwin, H. G. Young, Millet; Mme F. E. Wyman, Calgary (ex-officio); Mme R. Price, Stettler (ex-officio); Charles Mills (ex-officio).

Secrétaire-trésorier, Miss F. Bateman, Calgary.

L'Académie Française, qui comprend les quarante plus grands savants de France fut fondée par Richelieu en 1635 sous Louis XIII.

La flotte turque fut détruite à la bataile de Lépante, en 1751.

La publicité

La publicité est devenue une nécessité des temps où nous vivons. Le meilleur produit, le meilleur livre, le meilleur objet risqueraient de demeurer ignorés si par l'affiche, l'annonce, le prospectus ou le lumineux on ne les imposait à l'esprit des foules.

Mais il faut savoir faire sa publicité. Un appel trop long ou mal rédigé resterait sans effet. Il s'agit de trouver la formule-type, la phrase lapidaire à l'emporte-pièce, qui se plante dans le cerveau, qui accroche les yeux, qui ne peut plus s'effacer de la mémoire. Citer des exemples serait dépasser notre cadre. Il y aurait d'ailleurs trop à signaler. Cependant, comme nous avons un faible pour tout ce qui est curieux ou qui sort de l'ordinaire, nous mentionnerons ici une publicité faite par une agence de publicité pour elle-même.

Il s'agit de démontrer que la publicité organisée par cette agence doit être vue. Alors, on a imaginé ceci. Dans un endroit judicieusement choisi, on lit ce placard:

"Si cet emplacement n'était pas bien exposé, seriez-vous en train de le regarder?"

C'est une trouvaille de génie, tout simplement! Comment le commerçant ou l'industriel pourrait-il résister à un argument de cette force?

L'Etoile de Lowell.

Un cartel pour grains mixtes en Alberta

Les directeurs du "Cartel de blé de l'Alberta" ont décidé de former un Cartel de grains mixtes qui commencera ses activités à l'automne de 1929.

Les Cartels de grains mixtes ont été en activité en Saskatchewan et au Manitoba depuis plusieurs années et ont donné des résultats satisfaisants. Le délai dans l'organisation d'un pareil organisme en Alberta est dû au fait que la plupart des fermiers emploient leurs grains mixtes pour nourrir le bétail.

DANS LE SANG

—Il s'est mis à fabriquer des roues d'automobiles . . . Tu verras, il réussira.

—Oui, c'est un garçon qui a des moyeux!

LE CONGRES DES FERMIERS-UNIS RECLAME L'ABOLITION DE LA COMMISSION DES GRAINS

Echo du récent congrès

Nous n'avons pu malheureusement entretenir nos lecteurs comme nous l'aurions voulu du récent congrès des fermiers tenu ici à dmonton. Nous nous efforcerons en autant que faire se peut de commenter, d'analyser cette grave question de la Commission des grains prochainement de même que nous voulons compléter à titre d'information tout ce que nous n'avons pu dire en temps et lieu et pour cause.

Le dernier numéro du U.F.A. apporte des précisions que nous arpportons ici fidèlement.

"Vu que les fermiers ont perdu confiance dans le personnel qui forme le présent bureau de la "Commission des grains", vu l'impossibilité d'accorder aux fermiers la protection que le gouvernement avait en pensée de lui donner, la Convention annuelle des Fermiers-Unis réunie à Edmonton en janvier a réclamé la dissolution de ce personnel et recommandé au Parlement l'établissement d'une nouvelle commission de cinq membres, un résident en Alberta et un autre en Saskatchewan.

La requête de la dissolution de la commission actuelle a été suivie d'un éloquent plaidoyer de la part de M. E. J. Garland, M.P., qui porta l'accusation formelle qu'elle avait failli à son rôle de protectrice des intérêts et des droits des fermiers".

A la suite de ce plaidoyer et d'une discussion amicale assez longue de la part des membres le président Wood porta la parole sur le sujet:

"Nous n'avons aucune objection à l'existence d'une institution telle que celle qui est existante et baptisée "Commission des Grains". Mais les injustices survenus à l'administration ou ailleurs font en sorte que les fermiers ont perdu foi en cette commission pour la protection de leurs droits. Maintenant je n'ai pas l'intention de ne faire aucune accusation sans fondement ou même nuisible mais j'énoncerai seulement un fait dont nous sommes convaincus. Nous avions demandé au gouvernement de faire quelque chose pour protéger les intérêts des producteurs comme la commission était tenue de le faire. Nous avons complètement per du confiance en la commission telle qu'elle fonctionne à l'heure actuelle.

"Nous avons dit au gouvernement "Nous voulons justice, nous voulons protection". Nous ne demandons pas au gouvernement de ruiner le commerce du grain de même que nous ne voulons pas que le commerce soit placé dans la nouvelle commission dans la situation dans laquelle nous sommes actuellement. Nous voulons justice et nous voulons justice entre les institutions légales qui existent en ce pays."

LE PORT DE MONTREAL

Montréal est le port le plus important du Canada, mais c'est avant tout un grand exportateur de céréales. Venus des points les plus éloignés de l'Ouest, wagons et navires apportent des millions de boisseaux à ses greniers ou "elevators", énormes silos d'acier ou de béton qui lui donnent un aspect étrange et puissant. Nettoyés, classifiés suivant leur nature et leur qualité, les céréales sont presque immédiatement chargées dans des cargos venus d'un peu tous les pays du monde. Il y en a d'Angleterre, des Etats-Unis, de la Grèce, de l'Allemagne, de partout où pénètrent les grains canadiens.

Le mouvement continue jusqu'au moment où l'hiver vient mettre un terme à la navigation fluviale. Tout fait croire qu'en 1928 les expéditions ont dépassé celles des années précédentes. Voici quelques chiffres relatifs aux années 1923 à 1928:

1923	120,107,990
1924	159,159,688
1925	166,212,335
1926	134,591,240
1927	195,247,914
1928 (est.)	210,500,000

UN GRAIN PROMETTEUR

On a beaucoup dit à propos du blé Reward.

M. E. Delong qui en a fait une étude à Lacombe depuis sept ans le croit supérieur à tout autre, le mieux adapté aux exigences de notre climat, et un bon produit provenant du blé Marquis qui est comme l'on sait un grain qui mérite la faveur, un blé en un mot qui attire l'attention dès que vous le voyez.

C'est aussi l'avis de M. E. Henry qui croit que le blé Marquis est trop tardif et que vu le gel tôt venu il faut se tourner vers une autre variété plus précoce.

Aux cultivateurs de dire ce qu'ils en pensent.

Quels sont les défauts du blé Reward? Il mûrit une journée ou deux plus tard que le Garnet, la paille est plus courte que celle du blé Marquis cependant il ne convient peut-être pas aux districts secs, la tête n'est pas attrayante par la forme et plus grave inconvénient de tous il ne donne pas toujours un rendement aussi fort que les autres variétés, qui mûrissent plus tardivement.

Quels sont en définitive les avantages du blé Reward.

Le grain battu est égal en qualité au blé Marquis tel qu'il est démontré par une comparaison de la mesure, du poids e tmême par la mouture. Le grain battu est tellement semblable au Marquis qu'il est douteux si un expert peut en dire la différence. Il mûrit aussi à bonne heure que les autres qualités de blé, sa paille se compare à n'importe quelle variété; on lui attribue de contenir ou de développer un certain montant de rouille bien que ceci n'ait pas été prouvé et de plus il donne un rendement raisonnable.

Pour ces quelques raisons mentionnées plus haut M. George E. Delong est d'avis que le blé Reward va remplacer graduellement les autres sortes de blé cultivées actuellement dans l'Ouest.

L'agriculture et . . . les vieilles filles

Quand on parle de vieilles filles, cela fait sourire discrètement, c'est de bon ton. Que voulez-vous? Les vieilles filles comme les belles-mères occupent dans la société un rôle déterminé. Elles sont classées, étiquetées, cataloguées sans révision possible. C'est entendu que les vieilles filles sont inutiles.

N'oubliez pas qu'il y en a de douces, de dévouées, de saintes qui sont d'utiles et d'infatigables bonnes samaritaines, on ne veut songer qu'à la traditionnelle vieille fille, toute en angles aigus, acariâtre, maussade, revêche, qui n'a plus de charmes et qui n'aime que son chat.

Pour cette vieille fille, on est sans pitié, on a peut-être tort. On a sûrement tort! Je soutiens que par son inutilité même, cette vieille fille est utile à . . . l'agriculture.

Vous croyez que je plaisante. Alors, écoutez la démonstration du grand Haekel, l'illustre professeur à l'Université d'Iéna. Je l'extrais de son "Histoire naturelle de la création".

"L'Angleterre peut manger beaucoup de viande parce qu'elle a beaucoup de bétail. Elle a beaucoup de bétail parce qu'elle a beaucoup de trèfle rouge. Elle a beaucoup de trèfle rouge parce qu'elle a beaucoup d'abeilles parce qu'il n'y a pas beaucoup de rats, les ennemis des abeilles. Or les rats ne sont pas nombreux quand il y a beaucoup de chats et il y a beaucoup de chats là où il y a beaucoup de vieilles filles pour les choyer. Donc le nombre des vieilles filles a une influence évidente sur la prospérité de l'Angleterre . . .!"

Et bien! qu'en dites-vous? N'est-ce pas colossalement évident?

Livres gratuits à ceux qui les demandent

On peut obtenir les publications suivantes gratuitement en en faisant la demande à Ottawa aux services indiqués. Exigez le texte français, vous y avez droit et vous contribuez en ce faisant à maintenir un courant français dans le fonctionnarisme fédéral.

Ministère de la Milice et de la Défense, Ottawa:

Rapport annuel.

Liste de la milice.

Rapport annuel du service naval.

Ministère du Revenu National, Ottawa:

Rapport sur l'aviation civile.

Rapport annuel contenant tableaux des importations, des exportations, des douanes et des contributions indirectes.

Rapport sur la navigation.

Chauffage régularisé



signifie économie de chauffage

Pour jouir pleinement et entièrement du chauffage au gaz, employez un

Régulateur à température

Il épargnera aussi du gaz. Son installation se fait à un coût minime. Voyez-nous pour de plus amples explications

PAYNE'S LTD.

10203 ave. Jasper — Tél. 2247

Une promesse de liberté

La tendance des affaires est vers l'amalgamation et la centralisation, à la fusion des petits intérêts pour la création de gros. En face de ce développement le fermier comme unité, s'est trouvé isolé, sans appui, et travaillant avec désavantage.

Le premier pas fait par les producteurs pour améliorer leur situation fut la formation d'une coopérative de producteurs dont le "Cartel du blé" est le notable exemple. Au sein du "Cartel" la nécessité de l'unité fut démontrée maintes et maintes fois.

Pour sa protection et celle de sa famille et pour l'avancement de l'agriculture en général, chaque producteur de blé en Alberta doit faire partie du "Cartel de blé de l'Alberta".

Il n'y a aucun doute que le "Cartel du blé" a corrigé maints abus, diminué la spéculation dangereuse pour le bénéfice de TOUS les producteurs de blé du Canada.

Sans doute le "Cartel du blé" a payé un prix moyen supérieur à ses membres que le commerce du grain à ceux qui ne sont pas membres du "Cartel".

Le système des élévateurs du "Cartel" est administré sur une base sans profits et a accordé à ses patrons un service au coût de l'opération, des pesées honnêtes, une classification juste ,et une mesure de protection jamais reçue jusqu'ici.

A ceux qui ne sont pas encore membres du "Cartel du blé":

Construirez-vous des élévateurs et les maintiendrez-vous pour des intértês privés donnant de larges profits aux actionnaires chaque année?

Ou vous déciderez-vous à faire partie du "Cartel de blé" et à travailler pour vos propres intérêts et dans l'intérêt de vos voisins membres du "Cartel"?

The Alberta Wheat Pool

Lougheed Building, Calgary, Alta.

LE NOUVEAU

PONTIAC SIX CYLINDRES

EST ARRIVE

ne manquez pas de venir le voir avant d'acheter

OU

si vous désirez un auto usagé, nous en avons un bon assortiment.

PRICE DAYTON BUICK PONTIAC

LIMITED

10048 104ème rue Téléphones 2955 - 2951

LE JUBILE DU PAPE

Suite de la première page

seule personne hiérarchique avec celui qu'il représente, le Vicaire de Jésus-Christ ici-bas reçoit donc de son Maître, sans intervention étrangère, des prérogatives qui lui sont et qui lui demeurent communes avec lui: "Quae mihi potestate sunt propria, sint tibi meum participatione communia"; telles sont les paroles que saint Léon place sur les lèvres du Christ (Ep. 10, n. 4). L'autorité plénière exercée par le pape dans l'Eglise, est donc l'autorité du Christ lui-même, avec cette différence toutefois que l'autorité de Notre-Seigneur Jésus-Christ s'étend à tous les siècles et à tous les lieux, à l'Eglise triomphante et à l'Eglise souffrante comme à l'Eglise militante, tandis que l'autorité du Souverain Pontife est restreinte à l'Eglise de la terre et ne dure que le temps de son pontificat. Dans le Christ est la source inépuisable d'un pouvoir qui se déverse avec largesse, bien qu'avec certaines limites, dans son représentant parmi les hommes. De ce fait, le pape ne possède pas une autorité particulière qui le constituerait intermédiaire entre le Christ et les évêques; mais, Vicaire de Jésus-Christ, il partage l'autorité de Celui qui l'a choisi. Avec le Christ il est donc un même docteur, un même législateur, un même pontife. Il est donc véritablement le "Christ de la terre", selon l'expression aussi belle qu'exacte jaillie du coeur de la séraphique sainte Catherine de Sienne. Par conséquent, le Souverain Pontife est le Christ rendu visible, parlant et agissant par son Vicaire. Aussi, après la présence réelle de Jésus-Christ dans la Sainte Eucharistie, rien ne nous rapproche plus de la personne du Sauveur que la vue de son Vicaire en ce monde.

Or, le doux Christ de la terre, comme Celui du ciel, dont il est le mandataire, sera roi, pontife et prophète. Roi, il gouvernera l'Eglise; pontife, il la sanctifiera; prophète, il l'éclairera. C'est à lui que le Christ a fait la promesse solennelle: "Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise" (Matt., 16, 18). L'apôtre, inspiré du Père des cieux, recevait cette promesse, parce qu'en Jésus de Nazareth, il avait reconnu le Messie promis, et proclamé sa divinité. S'adressant de nouveau à Pierre, le Sauveur lui dit: "Confirme tes frères" (Luc 33, 32). Puis, par une triple déclaration, il le chargea solennellement de paître ses agneaux et ses brebis (Jean, 21, 15-17). "D'abord les agneaux," dit saint Ambroise, "puis les brebis commises à sa garde. Il est constitué non seulement pasteur, mais pasteur des pasteurs. Il régit et les sujets et les prélats." Pierre reçoit donc formellement une mission particulière. Il est le rocher sur lequel sera bâti l'édifice de l'Eglise, il est le chef unique du troupeau; les autres pasteurs sont les chefs d'une partie du troupeau. Cette prééminence lui confère le privilège de la primauté, et ce privilège lui est concédé comme une fonction ordinaire appartenant à la constitution de l'Eglise, et qui doit durer aussi longtemps que l'Eglise elle-même, c..est-à-dire jusqu'à la consommation des siècles. La primauté se transmettra donc perpétuellement aux successeurs de Pierre.

Lorsqu'il s'agit du Pontife Romain, il ne peut être question d'une simple primauté d'honneur, comme celle attribuée au président d'une société. Nous sommes en présence d'un véritable pouvoir de juridiction sur l'Eglise universelle; pouvoir divin s'exerçant sur la terre pour des fins célestes; pouvoir plénier dont seul le Pontife Romain peut user sans le concours de l'épiscopat ou de l'Eglise pour tout ce qui est du ressort de sa juridiction, c'est-à-dire pour ce qui concerne le pouvoir d'enseigner l'Eglise entière, de la régir et de la sanctifier. Cette juridiction suprême, ayant tous et chacun dans sa subordination, ne relève d'aucune autorité, fût-elle d'un concile général. Elle est ordinaire, c'est-à-dire attachée à la charge elle-même et ne provenant pas d'une délégation de la communauté; de sorte que les personnes et les choses ecclésiastiques appartiennent à la puissance pontificale, régulièrement et toujours, et non pas seulement dans des circonstances solennelles et extraordinaires. Cette juridiction suprême est encore immédiate, ce qui veut dire qu'elle s'exerce sans intermédiaire tant sur les fidèles que sur les pasteurs.

Ce pouvoir, le plus large et le plus étendu qui soit confié à un homme mortel, s'applique dans l'ordre de l'enseignement, d'une façon infaillible, d'abord "sur les questions relatives à la foi et aux moeurs, en matière révélée, puis sur les vérités morales naturelles qui ont une étroite connexion avec le dogme révélé, et dans la société aux parties, elle enseigne la justice et l'équité" (Card. Ratti, archv. de Milan, Lettre, 1921).

Chez le Pontife suprême se trouve la source de la juridiction qui permet de consacrer les pasteurs, et qui leur donne de sanctifier leurs ouailles par l'exercice du ministère sacré. Dans l'ampleur de son pouvoir, le pape embrasse encore la discipline et le gouvernement de l'glise répandue par toute la discipline et le gouvernement de l'Eglise répandue par toute la terre, de sorte que l'universalité de ce pouvoir comprend les personnes, les choses et les lieux. Ses constitutions obligent l'Eglise entière. Juge suprême, il rend des sentences dont personne ne peut appeler. Telle est la plénitude de la puissance apostolique inhérente à la primauté des Pontifes Romains. Aussi, l'éclat de la tiare rayonne-t-il sur l'univers et dirige-t-il de sa lumière les millions d'âmes qui sont en route pour le port de l'éternité. Et cette puissance souveraine n'est pas le fruit d'une évolution historique à l'imitation des conditions politiques des royaumes terrestres; elle dérive de la volonté du Christ: elle est le fait de l'ordination de la Providence divine qui veille sur l'Eglise et pourvoit au salut des hommes (Décret Lamentabili, prop. 56).

C'est de ce pouvoir surnaurel et mystérieux que l'Eminentissime Cardinal Ratti, archevêque de Milan, fut investi lorsque le conclave de février 1922 le désigna pour recueillir l'héritage de Pierre, et qu'il devint le 261e Pape, sous le nom de Pie XI.

Considérons brièvement, Nos très chers Frères, le royal et saint usage que le nouveau ontife a fait de ce pouvoir au cours des six années que compte son règne fécond.

Une noble pensée domine son activité pastorale. A la suite de son Maître le Roi pacifique,il s'applique à procurer la paix au monde bouleversé par l'erreur et les discordes: il travaille à donner la **paix du Christ dans le règne du Christ.**

Afin que tous les hommes parviennent à la connaissance de la vérité (I Tim., 2, 4), le Saint-Père exerce avec magnificence le magistère apostolique. En de multiples documents, il revendique les droits éternels de la Révélation et ceux du Christ, Créateur, Rédempteur, Seigneur, sur chacun des hommes et sur tous les peuples. La dignité royale de Jésus resplendit dans l'encyclique qui institue une solennité liturgique, celle du Christ Roi, spécialement destinée à exciter une même flamme de foi et d'amour pour Celui qui a reçu de son Père toutes les nations en héritage, et qui veut les soumettre au doux empire de son Evangile et de ses commandements. Cette fête nouvelle contribuera sans doute à établir l'équilibre social rompu par l'abandon du règne de Jésus sur les individus, les familles et la société. Dieu lui donne de grouper tous les hommes dans un sentiment de fraternité universelle! Le Pape met en lumière l'exacte notion de l'unité de l'Eglise déformée par les aberrations des Panchrétiens. Aux manifestations variées des erreurs sociales, le Pontife oppose la doctrine constante de l'Eglise et maintient que la question sociale est dominee par la question religieuse. Toutefois, cette bienheureuse paix, appelée de voeux si ardents, ne pourra régner qu'à la lumière d'une saine philosophie, qu'à la splendeur de la foi catholique éclairant les esprit enfin délivrés de l'erreur. Dans le but de hâter ce jour béni, l'incorruptible gardien de la vérité condamnera toute proposition qui tente d'amoindrir le dépôt de la Révélation. De récentes interventions pontificales ont réprouvé comme contraires à l'enseignement doctrinal du catholicisme, un ensemble d'idées païennes sur l'Eglise, sur la nature humaine, sur la société, sur la morale, que le Pape qualifie "de modernisme moral, juridique et social."

Faut-il parler de la sollicitude de Pie XI pour la pureté de la doctrine catholique? Les directions papales sur l'enseignement du catéchisme, sur la formation de la jeunesse dans les séminaires, sur le développement des études bibliques et orientales, sur l'archéologie sacrée, sont les témoins d'un zèle toujours vigilant. La majestueuse encyclique "Studiorum Ducem" dit aux maîtres et à leurs élèves:"Allez à saint Thomas, le docteur commun. C'est lui qu'il faut suivre plus religieusement que jamais."

Que de fois le Saint-Père n'a-t-il pas, dans l'intérêt de ses enfants et pour l'honneur des moeurs chrétiennes, flétri l'indécence des modes féminines et préconisé les bienfaits de l'action catholique.

Sous le règne du Pontife à la foi intrépide, il est impossible de passer sous silence les accroissements donnés à l'Eglise par l'effort des missions catholiques progressant sous la puissante impulsion du pape. Grâce à une admirable extension de l'esprit missionnaire, l'horizon de l'apostolat se dilate, l'évangélisation du monde s'élargit. De l'Extrême-Orient comme dans l'Afrique équatoriale, viennent au bercail du Christ de nombreuses brebis, jusqu'ici inconnues. Les fils des races jaunes et noires sont admis au sacerdoce; ils s'élèvent aux rangs supérieurs de la hiérarchie ecclésiastique. De ses mains vénérables le Pontife suprême consacre des évêques indigènes pour la Chine et le Japon. Nos frères séparés par le schisme et l'hérésie ne sont pas exclus de la sollicitude pontificale; ils ont entendu de pathétiques appels. Pour assurer l'efficacité de ces invitations, une société religieuse, dite l'"Union Catholique," a reçu du Saint-Père la mission de prier et d'amener à la plénitude de la vérité les fils désemparés de l'Eglise orthodoxe. Vraiment le Pape est le père des nations. Il implore du Ciel la grâce de l'unité et convie tous les peuples à vivre sous le sceptre du Christ Roi dans la charité de la fraternité.

Pontife suprême du Dieu unique, le Saint-Père, par le zèle du culte sacré, dilate la gloire du Créateur et proclame l'héroïque sainteté des grands Serviteurs du Christ et de son Eglise. Qu'elle est belle la phalange des élus qui compte dans ses rangs des Saints tels que Jean Eudes, Jean-Baptiste Vienney, Thérèse de l'Enfant Jésus, Jeanne d'Arc Sophie Madeleine Barat, et tant d'autres! Et pourrions-nous oublier, Nos très chers Frères, que c'est Sa Sainteté Pie XI qui a placé sur nos autels les premiers Martyrs de notre pays, les bienheureux évangélisateurs du Canada, Brébeuf et ses compagnons?

Dans son coeur de père vit une providence universelle qui s'émeut de toutes les misères spirituelles et corporelles qui atteignent les enfants de Dieu. Malheureuses victimes de la guerre, ou de la désorganisation sociale, ou de sataniques persécutions, vous tous qui êtes accablés de souffrances, les gémissements de votre douleur sont entendus. Vous ressentez les effets de la prière du Pape; vous êtes l'objet des libéralités de la main paternelle.

Aujourd'hui comme hier, le Pontife Romain est la lumière, la vie, la chaleur de la terre. Que vers son trône monte l'acclamation de ses fils, et que Dieu et son Christ bien-aimé soient à jamais glorifiés en leur Vicaire!

Si au témoignage de saint Paul, la gloire, l'honneur et la paix sont dus à tout homme opérant le bien (Rom., 2, 10), sachons rendre honneur à qui a droit à l'honneur, et témoigner la crainte filiale à qui sait l'inspirer. "Cui timorem, timorem. Cui honorem, honorem" (Rom., 13, 7). A ce compte, montera de nos âmes un homtion vers l'auguste personne du mage magnifique de vénéra-Vicaire de Jésus-Christ; de nos coeurs s'élèveront les accents respectueux d'un tendre amour pour le père commun des fidèles. Un mot résume ces sentiments divers: la dévotion au Pape.

De sa nature la dévotion nous livre sans hésiter à tout ce que réclame le service de Dieu (Som.. théol., 2, 2, 82, 2, 3). La dévotion au pape nous appliquera à le servir avec empressement, à accepter son enseignement et à obéir à ses directions avec une amoureuse docilité. En effet, notre dévouement au pape n'est-il pas le signe authentique de notre dévouement à Jésus-Christ? Et cet élan qui s'échappe de nos âmes, remonte jusqu'au Christ lui-même, car notre dévotion est motivée par le caractère sacré de la dignité et de la mission du Saint-Père. En lui notre regard ne découvre pas seulement l'homme placé au sommet de la hiérarchie ecclésiastique, mais il contemple l'élu de Dieu élevé près du ciel, d'où lui viennent constamment de surnaturelles irradiations. Pour humaines que soient les apparences du gouvernement de l'Eglise, partagé entre les différentes congrégations romaines qui constituent autant de ministères autour du Saint-Père et que reçoivent la direction du Chef, la puissance du Maître divin s'y cache, et c'est lui qui a dit à Pierre: "Tout ce que tu lieras sur la terre sera lié dans le ciel".

Notre foi et notre amour ne seront pas un vain mot. D'abord ils se traduiront par des prières fréquentes d'une ferveur ininterrompue pour le Souverain Pontife. Son fardeau est lourd; il se compose de la sollicitude de toutes les églises. Qu'il provoque en nos âmes une féconde et salutaire compassion! Ces nobles vertus de foi et de charité se manifesteront ensuite par une merveilleuse unité des vouloirs du père et des fils, par une tendresse de dévouement envers sa personne auguste et les causes qui le touchent, comme par une fidélité constante à poursuivre les buts qu'il indique et à s'attacher aux directions qu'il préconise dans son indéfectible amour des intérêts supérieurs de la sainte Eglise de Dieu.

Parmi nous, le culte du Pape n'est pas une dévotion inconnue. Inculqué à notre peuple dès l'origine par ses premiers pasteurs, il s'est épanoui dans le respect et l'obéissance, et dans la conformité à l'esprit de l'Eglise. C'est lui qui a levé dans nos rangs les bataillons de zouages pontificaux qui ont volé au secours de Pie IX, entouré d'ennemis. N'a-t-il pas fait la force et la gloire de nos Eglises particulières?

De nos jours, s'ils n'est pas nécessaire de donner le sang de nos fils pour la cause pontificale, notre piété ne peut s'empêcher de procurer au Saint-Père l'assistance que réclament les conditions précaires que lui ont faites les événements politiques depuis cinquante ans passés. Notre coeur ne nous inclinerait pas à cette largesse, que notre raison nous la prescrirait comme un devoir impérieux. N'est-il pas juste que celui qui est chargé des intérêts de la multitude, soit aidé du bien de tous pour faire ce qui importe au salut commun? C'est l'enseignement de saint Thomas d'Aquin (2, 2, 87, 4, 3). Chef de l'Eglise divine travaillant pour les cieux, mais développant son action sur la terre, le Souverain Pontife doit pourvoir aux charges attachées à la grandeur de ses fonctions, aux besoins généraux de l'Eglise, au développement de l'apostolat parmi les nations idolâtres, au soulagement des infortunes qui recourent à lui de toutes les parties de la terre. Pour faire honneur à ces multiples ministères, le Pape, dépossédé de l'institution séculaire du patrimoine apostolique, n'a d'autres ressources que la générosité de ses fils. De la foi, de l'amour et de la libéralité de ses enfants, il attend tout. Aux jours du Seigneur, les disciples et les saintes femmes pourvoyaient aux besoins de Jésus et de ses apôtres (Luc. 8, 3). A l'heure présente, l'assistance temporelle envers le père spirituel de la chrétienté devient un devoir impérieux. La charité de Nos diocésains ne sera-t-elle pas l'émule de celle des chrétiens de Jérusalem?

Déjà notre piété a compris cette obligation, et les offrandes du denier de Saint-Pierre ont déposé aux pieds du Souverain Pontife le tribut volontaire de notre affection.

Nos très chers Frères, en cette année jubilaire, Nous sera-t-il permis de faire appel à votre générosité empressée? La cause que Nous prêchons est trop chère aux coeurs catholiques pour que le succès ne vienne pas couronner nos efforts. Le Pape est parfois si peu aidé! Souvenez-vous de ses liens. "Memores estote vinculorum meorum" (Col., 4, 18). Souvenez-vous qu'il est confiné entre les murs de son palais. Nous vous demandons donc d'offrir à Notre Seigneur Jésus-Christ, dispensateur de tous les biens, en faveur de son Vicaire, un témoignage exceptionnel de reconnaissance, par une plus large contribution à l'oeuvre du denier de Saint-Pierre. Si le Pape prodigue pour nous les biens spirituels, ses prières, ses paroles, ses bénédictions, est-ce donc une prétention excessive de demander pour lui une part de vos biens matériels? (I Cor., 9, 11). Puissent les libéralités des fidèles égaler les besoins du Saint-Siège! Puissent nos offrandes se mesurer sur l'étendue de notre dévotion au Pape!

Les sommes recueillies dans nos divers diocèses, en cette année, seront présentées au Saint-Père par le Cardinal archevêque de Québec, avec mention de celles versées par chaque Eglise particulière.

Le Christ a dit: Lorsque je serai élevé de terre, j'attirerai tout à moi. Son Vicaire élevé au sommet de la colline vaticane, dans l'enceinte qui lui a été abandonnée, ne peut-il pas répéter la même parole de douleur et d'invincible espérance? Qu'il lui soit donné d'attirer à lui les esprits et les coeurs de tous les croyants et de tous les baptisés; d'attirer à lui les victimes de l'erreur, de l'ignorance et des préjugés, afin qu'il n'y ait plus qu'un seul troupeau sous un seul pasteur!

Plusieurs de Nos diocésains seront sans doute attirés à Rome par les solennités de l'année jubilaire. Ils iront "voir Pierre", et contempler le Père qui porte si noblement la tiare pontificale. Dépositaires des hommages et des voeux de leurs frères moins heureux retenus loin de la Ville Eternelle, ces pèlerins de la dévotion au pape auront la consolation d'acclamer notre père commun, et de lui déclarer que ses fils du Canada se pressent avec bonheur autour de sa personne vénérée, afin de le consoler dans ses peines et de le soutenir par leur obéissance affectueuse dans son action pour l'établissement de **la paix du Christ dans le règne du Christ.** Ils confesseront que dans leur amour pour le Vicaire de Jésus-Christ, ils ne veulent être surpassés par personne, convaincus qu'ils sont que "sans cette pierre angulaire on n'édifie pas, sans ce guide on ne marche pas dans la voie du salut. sans cette chaire on n'apprend pas la vérité divine."

Sera la présente lettre pastorale lue au prône de la messe paroissiale, ainsi qu'en chapitre dans les communautés religieuses, le dimanche qui suit le jour anniversaire de l'élection de Sa Sainteté Pie XI, c'est-à-dire le dimanche de la Quinquagésime, 10 février.

fr. Raymond M.
Cardinal ROULEAU, O.P.
Archev. de Québec.

Et tous les évêques du Canada.

Par mandement de Nos Seigneurs,

Jules LABERGE, ptre,
chanc., Québec.

Monuments et sites historiques du Canada

Le Service des Parcs nationaux, ministère de l'Intérieur, sur la recommandation de la Commission des Sites et des Monuments historiques du Canada, s'est activement occupé de marquer des sites d'intérêt national, de commémorer les services d'un certain nombre de personnages de marque et d'effectuer des travaux de préservation de quelques ruines historiques. Vingt-deux sites ont été marqués dans le Dominion. Des cairns et autres monuments portant des plaques de bronze ont été érigés dans la Nouvelle-Ecosse, le Québec, le Manitoba, l'Alberta et la Colombie Anglaise, tandis que des plaques ont été posées sur les murs d'édifices publics ou sur des colonnes dans des parcs ou des places publiques de la Nouvelle-Ecosse, du Nouveau-Brunswick, du Québec, de l'Ontario, du Manitoba, et de la Colombie.

En outre, des travaux importants de préservation ont été effectués aux murs en ruines du fort Chambly et à plusieurs constructions en pierres massives du fort Lennox situés tous deux dans le Québec. La majeure partie des terres qui constituaient le fort de Louisbourg, Cap Breton, Nouvelle-Ecosse, ont été acquises en vue d'en faire un parc national historique.

Demain, dans une heure,nous serons au port! Mon Dieu, que verrons-nous alors? Qu'est-ce donc que cette vie qui n'aura pas de fin?

Ste-Thérèse de Lisieux.

Mlle Y. Pomerleau, candidate à Saint-Paul et Mlle L. Dansereau à Beaumont

6 prix pour un montant de $100

L'enthousiasme pour le journal gagne les campagnes. Beaumont et Saint-Paul viennent de nommer officiellement leurs candidates. Nous savons que MM. Pelletier de Morinville et Lampron de Legal poursuivent leur travail afin que le journal entre dans chaque famille. Nous attendons la réponse de Falher et de Donnelly et espérons que là aussi une candidate sera nommée.

On est prié de relire les conditions du concours.
Tous les abonnements transmis par les concurrents sont crédités 2 points.

Il n'est pas une paroisse qui ne puisse faire quelque chose pour que le journal pénètre dans toutes les familles.

Songez qu'il y a $100 en prix. Le premier est pour une valeur de $50 le deuxième de $25, le troisième de $10, le quatrième et le cinquième de $5.

Conditions du concours

1.—Nos amis des autres provinces sont admis dans ce concours.
2.—Les concurrents peuvent travailler en dehors de leurs paroisses.
3.—Un reçu temporaire doit être remis par le candidat à l'abonné et l'administration du journal enverra ensuite un reçu officiel.
4.—Tout abonnement d'un an donnera droit à 2 points.
5.—Chaque abonnement est de $2.00. Nous ne considèrerons que les abonnements qui seront payés lors du dépouillement des rapports.
6.—Quiconque aura pris un abonnement pour deux, trois ou cinq ans aura droit à un nombre proportionnel de points.
7.—Un comité de trois personnes sera nommé pour vérfier les rapports des propagandistes.
8.—Le nombre d'abonnements transmis par les candidats ne sera dévoilé qu'à la fin du concours.

MONSEIGNEUR GRANDIN

C'est aujourd'hui même le centenaire de Mgr Grandin, premier évêque de Saint-Albert.

Il est peut-être à propos de publier les modestes impressions d'un pèlerinage d'une heure à son tombeau qui s'auréolera un jour du nimbe de la sainteté.

C'était l'automne et dans l'Ouest cette saison est dure aux routes. Elle change leur surface dure en deux ou trois heures de pluies en une glaise savonneuse et terriblement dérapante.

Nous avions donc le coeur serré à l'idée que si près de St-Albert nous ne toucherions pas le but. Heureusement la pluie cessa et le temps refroidit. Nous risquâmes le voyage qui se fit dans une auto qui prenait plus souvent la position oblique que la position droite. Il n'y avait que quelques milles de cette route difficile, le reste étant empierré, mais cela suffisait, à compromettre le voyage et à nous mettre au désespoir. Enfin au haut d'une montée nous aperçumes, baignant dans une buée argentée où le soleil couchant automnal mettait des reflets de taffetas, la colline historique, la colline inspirée. Un peu de littérature nous gâte toujours la vue. Et ce terme s'imposait ici: la visite détaillée devait nous en convaincre.

Nous trouvâmes dans la vieille maison de la misison le Rév. P. Jan, un Breton robuste, qui nous fit le plus cordial accueil et nous conduisit tout de suite, car il savait mesurer le temps à notre disposition, vers la crypte. Nous nous agenouillâmes sur le tombeau des géants de l'apostolat, mais notre émotion fut grande quand, arrêtés devant une longue maison de bois rond, nous lûmes une inscription. Elle nous apprenait que cette modeste cahute était la mère des églises de l'Ouest, la première dés cathédrales de la prairie. C'est là que Mgr Grandin pontifia, l'évêque pouilleux, si effacé qu'il fallait l'ordre formel de son supérieur pour qu'il emportât sa mitre avec lui quand il vint en Europe après sa consécration.

Tout jeune, j'avais vu Mgr Grandin en compagnie de Mgr Pascal et de Mgr Grouard dans une future ville de l'Ouest et j'avais conservé souvenir de sa chevelure d'argent; mais c'était ici le cadre même de sa vie glorieuse et si féconde. Comme j'aurais voulu m'y attarder pour parler avec les vétérans de l'apostolat, ses contemporains que l'on trouve encore dans la maison. Le P. Jan sachant que nous voulions boire la coupe de souvenirs jusqu'au fond et rapidement à cause de la brièveté de notre visite, fit venir le Père Lecorre, le missionnaire octogénaire et aveugle qui veut mourir dans l'Ouest et qui a déserté pour cela le calme et le confort d'un couvent de sa Bretagne natale. Le P. Lecorre nous parla un quart d'heure de Mgr Grandin. Ses souvenirs ne seront pas perdus, parce qu'il écrit beaucoup malgré sa cécité. Avec une ingéniosité fréquente chez les missionnaires, il a inventé une ardoise carrelée où il dessine des caractères d'imprimerie.

Après une rapide visite à l'école industrielle tenue par les Soeurs Grises, il fallut revenir vers Edmonton; mais ce qui nous consola, c'est que nous rapportions la certitude que la colline inspirée restera ce qu'elle est dans cet Ouest qui se transforma si vite. Energique et têtu comme les Bretons, le P. Jan a entrepris de convertir l'emplacement de la première cathédrale en parc national et l'église et la vieille cathédrale de bois rond en musée. Déjà il a obtenu quelques subsides de l'Etat à cette fin. Il faudra que celui-ci ouvre plus largement sa bourse et que tous ceux qui ont le culte des legs qui nous parviennent d'un passé glorieux imitent l'Etat.

Cette colline deviendra, si on sait lui garder son caractère, un endroit de pèlerinage national. Et peut-être aussi, on en peut concevoir l'espoir, viendra-t-on y prier Mgr Grandin, tout en invoquant aussi le souvenir de ce géant parmi les missinnaires canadiens que fut le P. Lacombe.

L'Ouest fut nôtre. Ce sont des missionnaires de langue française de langue française qui l'ont évangélisé et civilisé. Les villes d'aujourd'hui ont grandi autour de modestes chapelles en bois rond, semblables à la cathédrale de Mgr Grandin. Les nouveaux venus ne le savent pas. Mais ils sont parfois excusables de l'ignorer. Avons-nous marqué par des fêtes convenables tous les anniversaires? Le centenaire de Mgr Grandin ne passera pas inaperçu, heureusement; mais y a-t-il eu une seule fête pour celui de Mgr Faraud, le pionnier, qui a bâti plus d'églises à lui seul que plusieurs missionnaires réunis?

Ne négligeons pas nos vrais héros. Si notre histoire est riche, dans l'Ouest, raison de plus pour savoir l'exploiter.

NEMO.
Le Devoir.

LE JUSTE NUMERO

—Puis-je avoir le numéro 55?

—Pourquoi voulez-vous ce numéro plutôt qu'un autre?

—Mon oncle m'est apparu en rêve avec un 5 sur chaque joue. Le marchand, après un coup d'oeil jeté sur les billets qui lui restent:

—Avait-il la bouche ouverte à ce moment?

—Oui, grande ouverte!

—Alors, voilà votre affaire.

Et il donne au client le numéro 505.

UN VOIX FLUETTE

Un brave homme qui a longtemps souffert de la gorge en a gardé une voix qui trompe dans le téléphone. On lui répond, invariablement, quand il demande un numéro.

—Oui, mademoiselle!

Il prévient quelquefois avec un peu d'énervement:

—Je ne suis pas une demoiselle!

Et l'employé répond:

—Pardon, madame!

POSER LA QUESTION

Un sergent instruisant ses nouveaux soldats. Voulant savoir s'ils se rappelaient ses leçons, il demanda à l'un d'eux:

—Pourquoi un soldat doit-il être prêt à mourir pour sa patrie?

Le soldat se gratte la tête et tout à coup un sourire illumine son visage.

—Oui, sergent, vous avez raison, répond-il. Pourquoi?

L'actualité sous la loupe

L'Eglise éternelle du Christ

Suite de la première page

jamais s'estomper dans la nuit des temps parce qu'il est le successeur de Pierre ni celle de Mussolini parce qu'il a fait ooeuvre de grand politique en favorisant des rapports plus cordiaux entre le gouvernement dont il est la tête et même en fait tout l'organisme, et l'Eglisecatholique.

La papauté que l'on disait amoindrie par la spoliation de 1870 se redresse plus grande, plus vigoureuse, et plus apte à remplir sa mission que jamais.

Le pouvoir temporel n'est pas indispensable au rôle de l'Eglise catholique mais il le facilite grandement.

Les catholiques de partout se réjouiront de cette victoire de l'Eglise catholique.

* * *

Les personnes en Canada qui doivent ressentir une joie particulière, une joie plus vive ne sont-ce pas ces vieux zouaves Canadiens-français qui allèrent au printemps de leur vie offrir leur sang pour assurer l'indépendance du pape?

Des trois cents petits Canadiens qui volèrent au secours de la papauté il en reste à peine une quinzaine du monde des vivants. Les autres sont partis.

Que ceux-là doivent se réjouir avec une fierté plus grande de constater que le pape pour qui ils voulurent et consentirent à verser leur sang est aujourd'hui libre comme ils le souhaitaient.

Les hommes doutaient de cette réalisation. Elle est venue cette libération du Pape marquer au monde que l'Eglise catholique reste toujours aussi grande, aussi forte que jamais.

Les épreuves ne lui manquent pas, les heures sombres ne la diminuent nullement.Elle se redresse ensuite pour continuer sa mission jusqu'à la fin des temps car "rien ne prévaudra contre Elle".

L'Eglise et son chef visible dureront jusqu'à la fin des temps.

CACTUS.

S. E. le Cardinal Rouleau Grand'-Croix de l'Ordre du St-Sépulcre

Nous apprenons que S. E. le cardinal Rouleau, O.P., archevêque de Québec, est fait Grand'Croix de l'Ordre équestre et militaire du Saint-Sépulcre. La nomination a été faite par Sa Béatitude Monseigneur Louis Barlassina, patriarche latin de Jérusalem.

Son Eminence est le premier canadien à qui on a conféré cette disinction.

De plus un chapitre du même Ordre sera probablement formé à Québec et Son Eminence accepterait d'en être le Grand Maître.

Un des aviateurs du Brement est mort

Berlin.—Le baron Ehrenfried Gunther von Huenefeld, un des trois hommes qui, dans le Bremen, furent les premiers à traverser l'Atlantique sans escale en partant de l'Europe, est mort des suites d'une opération dans un sanatorium de Berlin.

Assemblées

POUR LE

"Cartel du Blé"

avec projections lumineuses par

LOUIS NORMANDEAU

A

LEGAL, dans la salle paroissiale, le				18	FEV.
MORINVILLE	"	"	"	19	FEV.
LAMOUREUX	"	"	"	20	FEV.
BEAUMONT	"	"	"	22	FEV.
SAINT-ALBERT	"	"	"	23	FEV.

Jones & Cross Ltée

10014 101ème rue, Près du "Journal" Tél. 4746

Distributeurs des Célèbres Pianos SHERLOCK-MANNING, LESAGE et NEW SCALE WILLIAMS, instruments de la plus haute qualité.

NOTEZ CE QUI SUIT:

Nous venons de donner un ordre à une manufacture de l'Est pour 200 pianos, marque "MELOTONE". Ces instruments sont superbement bien finis, et le son en est très abréable. Nous avons tous les finis, chêne fumé, acajou mat ou poli, noyer poli, satin, ou art.

Le prix régulier de ces Pianos est de $425.00.

Prix spécial jusqu'à écoulement du stock, $350.00, à termes faciles.

Demandez à vous faire servir par GEDEON PEPIN

Docteurs Blais et Petitclerc

MEDECINS ET CHIRURGIENS

Edifice Banque de Montréal Edmonton, Alberta.

Librairie J. W. Pigeon United Tobacco & News Ltd. 10322 ave. Jasper - Edmonton

Livres français et canadiens. Livres de classe. Revues... Journaux ALMANACHS du Peuple, du Pèlerin, Vermot, Hachette, etc. Cahiers Griffonnage et d'exercice

Articles de nouveautés. Tabac, pipes, et articles de fumeurs

NOTRE LOCAL ACTUEL

a été vendu

et nous devons liquider tout notre assortiment de

Garnitures électriques et de fournitures

à des prix grandement

REDUITS

Hillas Electric Co.

10350 avenue Jasper Téléphone 4971

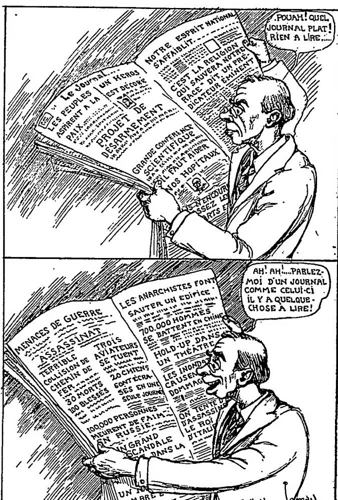
CAREY ELECTRIC

Téléphone 2772 9987 avenue Jasper

CONTRACTEURS ELECTRICIENS

GARNITURES, ACCESSOIRES POUR L'ECLAIRAGE

Il existe deux sortes de journaux



Jusqu'à quel point la presse jaune déforme l'esprit.

LA QUESTION ROMAINE

Rome.—Le cardinal Gasparri, secrétaire d'Etat du Vatican, a annoncé au corps diplomatique accrédité auprès du Vatican qu'un accord est intervenu entre le Saint-Siège et l'Italie.

Peu de temps après que les diplomates se furent assemblés dans une salle des appartements d'Etat du cardinal, il parut devant eux tenant un papier plié dans sa main.

Il parla français, résumant les termes de l'accord entre le Vatican et le gouvernement italien.

Après la communication officielle, les diplomates ont conversé avec le secrétaire d'Etat papal; ils lui ont offert leurs félicitations et, en sa personne, au Pape, pour l'oeuvre qu'ils ont appelée une des plus importantes de l'histoire et qui aura sans doute des conséquences inestimables pour la paix du monde.

Les ambassadeurs s'étaient assemblés en réponse à une invitation que leur avait envoyée le cardinal Gasparri, leur mandant qu'il désirait les voir pour leur faire une "communication importante".

La communication faite par le cardinal Gasparri au corps diplomatique fut succincte. Il les informat simplement qu'un traité en deux parties a été conclu entre le Vatican et le gouvernement italien; une partie règle les rapports de l'Eglise et de l'Etat, et l'autre partie est composée de trois sections contenant un concordat qui règle les relations futures entre le Saint-Siège et le royaume italien.

S. E. le cardinal Gasparri ajouta que le traité en deux parties est à peu près terminé, sauf les détails secondaires encore à l'étude, et qui seront définitivement arrêtés d'ici quelques jours.

Immédiatement après la réunion des diplomates aux appartements du secrétaire d'Etat, le cardinal Gasparri a été reçu par le Pape Pie XI, qui a exprimé son extrême satisfaction de l'entente conclue.

"Je suis des plus heureux, a déclaré Sa Sainteté, et je suis certain que le premier ministre Mussolini l'est autant. Je crois que c'est la Providence qui l'a suscité pour mettre fin à la situation intolérable du Pape à Rome."

La réunion des diplomates a été des plus imposantes bien que brève. Revêtu de la pourpre cardinalice et des ornements des grands jours de fête, le cardinal Gasparri a donné communication du traité conclu entre l'Italie et le Vatican.

Ce traité est en deux parties. La première se rapporte à la question de conciliation entre l'Eglise et l'Etat, question qui fut toujours de la plus grave importance depuis la perte du pouvoir temporel du Pape en 1870, lors de la prise de Rome par les troupes italiennes du général Garibaldi. La deuxième partie comprend elle-même trois sections où sont exposées les relations futures du Saint-Siège avec l'Italie.

Ce traité ou entente sera signé dimanche au Palais de Latran. D'ici là, il reste quelques détails de rédaction à retoucher.

A la fin de la réunion des ambassadeurs, ceux-ci se sont empressés de communiquer la bo bonne nouvelle à leur gouvernements, comme le veut le respectif.

De grands préparatifs se font actuellement au Palais de Latran où le cardinal Gasparri signera au nom du Pape et le premier ministre Mussolini au nom du souverain d'Italie, le roi Victor-Emmanuel. La cérémonie se déroulera dans la grande salle appelée la salle du Concile.

Le Palais de Latran

Le palais de Latran où sera signé l'accord entre le Saint-Siège et le gouvernement italien a été pendant dix siècles, à Rome, la résidence des Papes. Il était primitivement la demeure de l'antique famille des Laterani qui lui donnèrent leur nom. Confisqué par Néron, il fut donné par Fausta, épouse de l'empereur Constantin, à saint Sylvestre, qui en fit sa demeure vers 320. Ses successeurs l'imitèrent et ajoutèrent au Latran, appelé souvent au moyen âge Palais patriarcal ou Patriarcat, un grand nombre d'édifices remarquables, entre autres la salle du Concile, la loge des Bénédictions et le grand Triclinum, décoré de riches mosaïques. Abandonné à la mort du Pape Benoit XI, 1304, il tomba en ruines, durant le séjour des Papes à Avignon. En 1586, Sixte-Quint éleva, sur une partie de l'emplacement de l'ancien Latran, un nouveau bâtiment d'antiquités.

On croit que, dans l'histoire, le pape actuel sera connu sous le nom de Pie le Grand. Sa Sainteté a célébré le 12 février le septième anniversaire de son élévation pontificale et c'est aussi ce jour-là que la proclamation a été faite.

On sait déjà que Pie XI célèbrera aussi cette année son cinquantième anniversaire de prêtrise.

Le pape aurait annoncé que les sommes qui lui viendront seront consacrées aux missions.

Petites nouvelles

Il est rumeur que la province canadienne de l'Ordre des Frères Prêcheurs a décidé la fondation d'un couvent dominicain à Prince-Albert, Sask. La nouvelle parait fondée, bien qu'une confirmation n'ait pas été donnée. Les Pères Dominicains de Saint-Hyacinthe, où se trouve la maison-mère de la compagnie, n'ont pas nié cette rumeur.

Managua.—Le colonel Lindbergh a traversé deux autres pays de l'Amérique centrale au cours de sa première randonnée du circuit aéropostal. Il arriva ici à 3 h. 45 hier aprèsmidi, de Bélize, Honduras anglais, qu'il avait quitté à 9 h. 10 du matin. Les premiers 125 milles d'envolée jusqu'à Tela, au Honduras, furent franchis en une heure et demie. Après s'être réapprovisionné, il couvrit l'autre étape de 500 milles. En deux jours, le célèbre jeune aviateur de 27 ans a couvert les deux tiers de la nouvelle route aéropostale de Miami à Panama, où le service se fera dorénavant toutes les deux semaines.

Fall River—L'"Etoile de Fall River" nous annonce que nos compatriotes ont cette année neuf représentants de langue française à la législature du Massachusetts. Ce sont: MM. Henri Achim, de Lowell; Wilf. P. Bazinet, de Webster; Charles D. Chevalier, de Holyoke; Louis N. DesChênes, de Fitchburg; Félix J. Dussault, de Fall River; Emile J. Gravel, de New Bedford; Millard B. Lacroix, de de Mills; Wilfrid J. Lamoureux, de Southbridge; Paul G. Martel, de Chicago.

Mais cette année ils n'ont pas eu de sénateur élu. Jusqu'ici, ils en avaient deux.

Téléphones 6633 6677 Vis-à-vis Y.M.C.A.

TAXIS BLUE LINE

WILFRID LEFEBVRE, propriétaire.

Luxueuses limousines Packard et LaSalle Service de 24 heures Transport de bagages

Téléphone 5599 Station Hotel Yale

Brièvetés

Suite de la première page

La figure de Pie XI ne pourra des diverses classes et surtout de leurs devoirs sociaux et moraux.

On admettra que c'est surtout très important dans une province où la majorité est anglo-protestante.

On ne réalise que difficilement comment la notion des valeurs se brouille, comment le point de vue catholique se fausse.

Quand la jeunesse de notre province pourra-t-elle se permettre pareille entreprise et qui mieux est la mener à bien?

Il est vrai que le Collège des Jésuites existe là-bas depuis de longues années, tandis que le nôtre ne fait que commencer à déverser ses anciens élèves.

Ne touche-t-on pas là du doigt la nécessité de la formation qui ne peut s'obtenir que par un stage dans un bon collège?

Nous sommes peut-être un peu en retard mais nous ne piétinons plus, nous marchons rapidement vers une situation meilleure, créée par le journal indépendant, par une vigueur nouvelle de l'A.C.F.A., et par l'appoint faible encore mais appréciable tout de même qui nous vient des élèves formés par les Jésuites.

Oui, demain sera mieux qu'aujourd'hui en Alberta pour nos compatriotes, de même qu'aujourd'hui est mieux qu'hier au Manitoba, grâce à la jeunesse mieux formée, mieux aguerrie, mieux trempée qui prend le timon des affaires nationales en mettant sagement à profit l'expérience de ses aînés.

A nous d'en faire autant.

R. L.

Notre imprimerie

Nous avons déjà dit que nous recevions avec plaisir les travaux d'impression que l'on voudrait bien nous confier.

Le premier travail à sortir de nos presses fut exécuté pour Mgr Pilon de Morinville, qui n'a pas caché sa satisfaction du prix et de l'exécution.

Remercions ceux qui nous ont encouragé dès la première heure. Nous voulons donner un travail soigné aussi promptement exécuté que les circonstances nous le permettent et à un prix équitable.

On croit le journal indépendant, nécessaire, à preuve l'encouragement qu'il a reçu; alors trouvons-lui les moyens matériels pour lui assurer son expansion.

Les déclarations platoniques ne font pas vivre.

Si vous croyez notre oeuvre utile, dites-le-nous en nous faisant parvenir vos impressions d'enveloppes, de circulaires, etc.

Réclamer l'encouragement au nom du patriotisme et exiger plus cher qu'un concurrent parce que notre client est Canadien-français ce n'est pas une méthode d'affaires. Ce n'est pas la nôtre. Nous voulons traiter avec nos lecteurs comme clients sur une base d'affaires.

Nos prix ne seront pas plus élevés qu'ailleurs souvent moindres. Nous ne demandons de nos compatriotes que de nous accorder ce qu'ils confient volontiers à des presses étrangères au même prix que nous pourrions leur consentir.

Ce revenu, ce petit profit servira à doter l'Alberta de langue française d'un journal de mieux en mieux fait, de plus en plus propre à satisfaire le public.

Pensez à l'Imprimerie la Survivance quand vous avez des travaux d'impression à faire exécuter et vous n'aurez pas lieu de vous en repentir.

On attend la ratification de la vente

On présente ces jours-ci à la Législature un bill ratifiant la vente du Edmonton, Dunvegan and British Columbia Railway et du Alberta and Great Waterways Railway. Jusqu'à la prise de possession de ces chemins de fer, la province continuera de les maintenir et de les administrer.

AUX MEMBRES DE L'A.C.F.A.

Plusieurs cercles sont très actifs surtout ceux de Lamoureux et de Morinville qui viennent de faire leurs élections. Celui de Saint-Joachim, organise une soirée pour dimanche soir le 17 février et il invite toute la population à se rendre à la partie de cartes. Le président nouveau,M. Edgar Marquis,nous dit qu'il y aura quelques prix et que l'entrée est gratuite.

Le cercle de Lamoureux dont je disais un mot il y a un instant nous a fait parvenir 52 membres en nous promettant plus dans quelques semaines.

Et on organise une soirée pour le 24 février au profit de l'Association.

Nous attendons les élections des autres cercles.

Les cercles suivants n'ont pas encore fait leurs élections ni indiqué leur programme pour la fin de l'année. Notre-Dame de Savoie, Castor, Bonnyville, Ste-Lina, Saint-Albert, Vimy, Cluny, Colinton, et plusieurs autres.

Nous savons que la saison a été froide mais il faudrait que nos amis de ces endroits réorganisent leurs cercles pour être prêts à venir au congrès qui sera très important cette année.

Les cercles suivants ont fait leurs élections, Immaculée Conception, Saint-Joachim, Beaumont, Morinville, Lamoureux, Saint-Paul, Saint-Charles.

En plusieurs autres endroits les élections ont été remises pour quelques semaines vu la température.

Voici trois articles des statuts que nous offrons à la méditation des membres en cette époque très importante des élections.

8.—Toute assemblée générale des membres de l'Association d'une paroisse sera convoquée au moins huit (8) jours avant la date de l'assemblée.

Quand la chose sera possible l'avis de convocation devra aussi être donné par annonce au prône.

9.—Les assemblées générales seront présidées par le président du Comité paroissial, et en son absence par le vice-président. En l'absence des deux, l'assemblée se choisira un président.

10.—L'ordre du jour de l'assemblée générale sera le suivant:

1o. Lecture des minutes de l'assemblée précédente;

2o. Rapport des délégués du Cercle au dernier Congrès et rapport des représentants de la paroisse à la dernière convention générale des commissaires d'écoles de l'Alberta, lorsqu'il y a lieu;

3o. Rapport annuel du Comité, à l'assemblée annuelle seulement;

4o. Correspondance générale et communications de l'Exécutif;

5o. Interpellations et suggestions pour le bien de l'Association;

6o. Elections des officiers du Cercle, à l'assemblée annuelle seulement.

A cette réunion dont il est question dans l'article 10 on pourrait présenter des résolutions qui pourraient ensuite être transmises à l'Exécutif et discutées au prochain congrès.

Voilà qui donnerait du travail à nos cercles qui se plaignent souvent de n'avoir rien à faire.

Une très importante résolution qui est suggérée à nos cercles dans l'article de cette semaine signé "Un Albertain" est celle ayant trait au projet de loi scolaire.

Un dernier point et j'ai fini.

Que nos cercles se fassent un devoir de faire parvenir au secrétariat les noms des commissaires d'écoles qui viennent d'être élus dans leurs districts respectifs.

Là où il n'y a pas de cercles nous demandons aux curés de nous rendre ce service ou une personne de bonne volonté.

Le mot d'ordre demeure le même. Faisons les élections partout.

Organisons une soirée au profit de l'Association.

Travaillons à réveiller les Cercles endormis.

Pressons-nous, le congrès s'en vient à grands pas et il faut que votre paroisse fasse bonne figure à ce ralliement des forces canadiennes-françaises.

Faites abonner tous nos membres au journal la "Survivance", organe officiel de l'Association.

Le secrétaire-général,
9664 avenue Jasper.

LE TRESORIER DE LA PROVINCE PRESENTE SON BUDGET

Augmentation de la taxe sur la gazoline proposée

Les prévisions budgétaires nous indiquent qu'il y a un surplus de $45,175 cette année et que par contre il y a augmentation de la taxe sur la gazoline. L'augmentation est de deux cents, c'est-à-dire qu'au lieu de payer 3 cents, le consommateur payera 5 cents par gallon. La loi des pensions aux vieillards ajoutera au budget une dépense de $660,000. Le Trésorier provincial dans son discours a affirmé qu'il croyait qu'un jour la région de la Rivière de la Paix produirait à elle seule plus de blé que tout l'Alberta actuellement.

Les dépenses de toutes sortes pour l'année fiscale commençant, atteignent le chiffre de $15,065,907 et les recettes $15,111,083.

Les budgets avec un déficit sont maintenant choses du passé affirme le Trésorier provincial.

AU PARLEMENT

La question des chemins

Les députés L. A. Giroux, de Grouard, et J. W. Frame, d'Athabasca, ont tous deux réclamé de meilleures routes pour le nord. M. Giroux a rappelé que 702 colons ont été enregistrés en 1928 pour le district au nord de Falher et qu'aucune route ne leur a été encore accordée.

Le ministre, en proposant la seconde lecture de son projet de loi, à l'effet d'établir des bureaux de districts pour la construction des routes publiques, fit une revue de tout ce qu'a fait le gouvernement au cours de l'année. Sauf quelques milles, des routes sont maintenant couvertes d'Edmonton aux frontières américaines, et le contrat est donné pour la construction du dernier bout de chemin qui reliera l'Alberta à la Colombie Britannique en passant par la Passe du Nid-du-Corbeau. Il mentionna les améliorations que les routes des petites villes doivent au gouvernement provincial, grâce au plan par lequel la province consent à payer la moitié des frais d'amélioration de ces routes. Trois ou quatre villes seulement d'Edmonton à Macleod ont refusé d'accepter cet arrangement. Le ministre expliqua aussi la reclassification des routes de seconde classe qui sont devenues très importantes dans la province, et dit qu'on avait prévu à leur entretien. Le ministre souligna le plan par lequel la province va développer des chemins dans les nouveaux districts pour communiquer avec les centres de distribution, ces derniers devant tomber sous l'administration des municipalités lorsqu'elles pourront s'en occuper. Il n'est pas dans l'intention du gouvernement de construire des lignes secondaires dans ces district, mais un programme de construction de chemins doit être suffisamment élastique pour lui permettre de rencontrer tous les problèmes des diverses parties de la province, dit le ministre.

Un épi vide relève beaucoup plus la tête que celui qui est rempli de grain.